

**LA PRESSE**



**GRANDE ENTREVUE**  
BIENTÔT UNE COMMANDE  
IMPORTANTE, SELON  
ALAIN BELLEMARE PAGE 10



**RUDY LE COURS**  
FRUITS ET LÉGUMES  
NOURRISSENT L'INFLATION  
PAGE 8

# AFFAIRES

**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
PEUGEOT ET LE RETOUR  
DE L'AUTO AU QUÉBEC PAGE 11



↑ **S&P TSX**  
12 389,58  
+353,72 (+2,94%)

↑ **S&P 500**  
1906,91  
+37,92 (+2,03%)

↑ **DOW JONES**  
16 093,51  
+210,83 (+1,33%)

↑ **PÉTROLE**  
32,19 \$US  
+2,66 \$US (+9,01%)

↑ **DOLLAR**  
70,67 ¢US  
+0,64 ¢US



Domita Cundari et son  
fils Nolann Couture, de  
Sainte-Anne-des-Plaines  
PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT,  
LA PRESSE

# Y UNE GÉNÉRATION À SÉDUIRE

Certains approchent la vingtaine, d'autres entament la trentaine. Ensemble, ils représentent le quart de la population et ils sont les consommateurs les plus ciblés. Comment trouver et séduire la génération Y? À lire en pages 2, 3, 4 et 6.

« LES Y SONT PARTOUT », LA CHRONIQUE DE MARIE-CLAUDE LORTIE, EN PAGE 3

Votre quartier  
sera-t-il Y?

Des entreprises qui  
leur font les yeux doux

Les attentes  
d'une génération



Renaud St-Laurent  
et sa conjointe  
Catherine,  
de Boucherville  
PHOTO MARTIN  
CHAMBERLAND,  
LA PRESSE



Annie Schmit et Gabriel  
Desaulniers-Thibodeau,  
de Saint-Amable  
PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

## PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT DES ADMINISTRATEURS

Améliorez vos compétences.  
**AMÉLIOREZ VOTRE CONSEIL.**

Le **Programme de perfectionnement des administrateurs (PPA)** est le principal programme s'adressant aux administrateurs qualifiés désireux de se familiariser avec les enjeux de gouvernance essentiels et en émergence.

VILLE	Montréal (bilingue)
DÉBUT DU PROGRAMME	8 - 10 avril 2016
DATE LIMITE D'INSCRIPTION	4 février 2016

LES PLACES SONT LIMITÉES ET DES CRITÈRES D'ADMISSION S'APPLIQUENT.

**COMMUNIQUEZ AVEC L'IAS ET FAITES UNE DEMANDE D'ADMISSION AUJOURD'HUI MÊME.**

1.877.593.7741 poste 236 | [icd.ca/PPA](http://icd.ca/PPA) | [formation@icd.ca](mailto:formation@icd.ca)

## LA PRESSE AFFAIRES GÉNÉRATION Y

## Ils prennent Montréal d'assaut

Une occasion en or se présente pour Montréal. Une étude constate que les jeunes nés entre 1982 et 2000 migrent en grand nombre vers les quartiers centraux. La grande ville saura-t-elle les retenir?

ANDRÉ DUBUC

La génération Y, dont la taille est la plus grande, celle qui dictera les tendances à l'avenir, arrive sur le marché du travail et aura bientôt l'âge de fonder une famille.

La Presse a voulu savoir dans quels quartiers exactement s'établiront les membres de cette génération d'influence au cours des prochaines années.

La firme Optima Marketing a repéré au bénéfice de nos lecteurs les secteurs chauds où le poids des Y sera le plus élevé en 2021 parmi les 921 secteurs de recensement de la région métropolitaine de Montréal (RMR de Montréal). La firme spécialisée en marketing et en intelligence d'affaires obtient ces résultats à partir des données des deux derniers recensements et de son propre modèle de projections.

Les 1 206 765 milléniaux de la région auront alors de 20 à 39 ans, en âge et en moyen de consommer. Ils deviendront la clientèle de prédilection des détaillants et des annonceurs.

Dans cinq ans, les quartiers Y par excellence se concentreront presque exclusivement dans le centre de l'île de Montréal, le long des lignes orange et verte de métro. Dans le top 60 des quartiers où le poids des Y pèse le plus lourd, 58 sont situés dans l'île de Montréal.

## Des quartiers en profonde transformation

Au sommet de la liste des quartiers les plus Y, on trouve évidemment des quartiers étudiants, mais pas seulement, comme Griffintown, Notre-Dame-de-Grâce, dans le secteur jouxtant au nord le nouveau Centre universitaire de santé McGill, le quartier au nord-est de Sherbrooke et du boulevard Saint-Laurent, de même que Villeray, entre les rues Saint-Denis et Lajeunesse.

Dans tous ces secteurs, la génération Y – technobranchée, hédoniste, verte et qui a peur de manquer de



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Dans cinq ans, les quartiers Y par excellence se concentreront presque exclusivement dans le centre de l'île de Montréal, le long des lignes orange et verte de métro. Dans le top 60 des quartiers où le poids des Y pèse le plus lourd, 58 sont situés dans l'île de Montréal.

temps – représentera 40 % et plus de la population totale en 2021, une masse critique suffisante pour imposer des comportements de consommation, voire influencer le mode de vie.

Optima s'est intéressée de plus à l'évolution du lieu de résidence des milléniaux, en commençant en 2001, quand ils étaient enfants (0-19 ans), jusqu'en 2021, une fois qu'il seront devenus adultes (20-39 ans).

## Des restos branchés poussent en banlieue

Mais est-ce une surprise? Après tout, il est commun aux jeunes adultes d'arriver en ville pour poursuivre des études postsecondaires, peu importe la génération.

L'exode vers la banlieue survient quand vient le temps d'acquiescer une première maison en vue d'y élever une famille. L'accès à la propriété y est plus abordable. Cette réalité existera toujours en

sociologue versée en matière de mixité sociale en milieu urbain. Le plain-pied de banlieue perdrait de son attrait.

L'évolution des migrations entre Montréal et sa banlieue donne du poids à cette hypothèse. Les départs de Montréalais ont baissé de 37 % entre 2009-2010 et 2013-2014, note l'Institut de la statistique dans son dernier bilan démographique du Québec. Le déficit est passé de 24 000 personnes à 15 000 personnes. Ce déficit est toujours largement compensé par l'immigration internationale.

«Même si c'est cher, même si elles auront moins d'espace qu'en banlieue, les jeunes familles ont un attachement aux zones centrales, soutient Annick Germain, sociologue à l'INRS Urbanisation. Le Plateau, où, ces dernières années, il y avait surtout des solos, voit revenir les familles. C'est aussi le cas à Rosemont et à Verdun.»

Originaire de Longueuil, Stéphanie Paré-Chung, 31 ans, a donné naissance à un fils l'an dernier. Son conjoint et elle ont acheté en mars 2015 une copropriété de deux chambres, angle Christophe-Colomb et Saint-Zotique, dans Rosemont-La Petite-Patrie. Même si elle travaille au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, elle ne veut rien savoir d'y habiter. «C'est loin pour nous», dit-elle. Son rêve serait d'avoir une maison en rangée, à proximité de la ligne de métro orange, pour prendre le bus pour le cégep au terminus de la station Bonaventure.

«Même si c'est cher, même si elles auront moins d'espace qu'en banlieue, les jeunes familles ont un attachement aux zones centrales.» — Annick Germain, sociologue à l'INRS Urbanisation

Elle cherche à préciser les endroits qui subiront une transformation plus marquée que la moyenne causée par la mobilité des Y. La conclusion est sans appel: les quartiers centraux attirent les enfants des baby-boomers comme des aimants.

L'île de Montréal, qui figurait en 2001 en queue de peloton des cinq régions de la RMR avec le plus faible poids de la génération Y, soit 21,5 %, passe au premier rang en 2021 avec un poids de 29,4 %.

À l'échelle des arrondissements, la croissance la plus marquée se vit au centre-ville, où demeureront plus de 40 000 membres de la génération Y en 2021. Viennent ensuite le Plateau-Mont-Royal, Rosemont-La Petite-Patrie, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Verdun.

2021. Hors de un Y sur deux vivra hors de l'île de Montréal en 2021.

Signe des temps, des restaurants à la mode, Chez Lionel, L'Gros luxe et Les Enfants Terribles, ont ouvert des établissements respectivement à Boucherville, Longueuil et Laval.

«C'est une génération qui veut triper, donne en exemple Dominic Larivée, vice-président directeur d'Optima, et qui enseigne aussi à HEC Montréal. Quand ils quittent le centre-ville pour fonder une famille, ça leur prend une banlieue cool pour leur faire revivre l'environnement qu'ils ont connu. Le centre lifestyle, type DIX30, est une réponse.»

D'autres indices donnent à penser que l'on vit un revirement de tendance, croit une

## LES Y DANS LE GRAND MONTRÉAL

96 des 100 secteurs de recensement ayant la plus forte proportion de personnes de la génération Y se trouvent dans l'île de Montréal.

## Variation entre 2001 et 2021 du poids de la génération Y par grand secteur géographique

Île de Montréal	+ 37%
Rive-Sud	+ 14,6%
Laval	+ 7,5%
Couronne nord	- 10,7%
Couronne ouest (Vaudreuil et alentours)	17,4%

## Des arrondissements et quartiers pris d'assaut

Ville-Marie	+ 216,9%
Plateau Mont-Royal	+ 203,1%
Rosemont-La Petite-Patrie	+ 91,1%
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	+ 63,1%
Saint-Vincent-de-Paul	+ 56,1%

Note: Un résultat positif signifie que le poids de la génération Y dans le secteur s'est accentué en 20 ans. À l'inverse, un résultat négatif signifie que le poids des Y dans la population du secteur a diminué pendant la période.

## Où vont vivre les Y qui choisissent la banlieue? Poids des 20-39 ans en 2021 dans la population

Saint-Amable	40,1%
Sainte-Anne-des-Plaines	37,8%
Les Coteaux	35,2%
Bois-des-Filion	35,1%
Saint-Mathieu	32,6%

## Départs massifs

Certaines villes seront incapables de retenir les Y sur leur territoire à mesure que ceux-ci arrivent à l'âge adulte. C'est le cas de la bucolique Sainte-Anne-de-Bellevue, à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, où le poids relatif de la génération des enfants des baby-boomers aura fondu de plus de 56 % entre 2001 et 2021.

Source: Optima Marketing

## ÎLE DE MONTRÉAL



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Jacynthe Bouchard, 35 ans, et Benjamin Beaugard, 33 ans.

## Montréal a tout pour plaire

Benjamin Beaugard, 33 ans, est un digne représentant de la génération Y. À 20 ans, le jeune homme originaire d'Outremont a été engagé comme cowboy à EuroDisney, en France. Trois ans plus tard, il ouvrait un centre d'appels en Inde. Puis, à 26 ans, il partait avec son sac à dos apprendre l'espagnol au Mexique. L'an dernier, le nomade a rangé sa valise. Avec sa conjointe, Jacynthe Bouchard, 35 ans, il a acheté une maison indépendante de deux étages rue Hickson, dans l'arrondissement de Verdun. Un premier bébé est attendu prochainement. «L'hiver, je marche une demi-heure pour aller au travail. Quand il fait mauvais, j'appelle Uber. L'été, j'enfourche mon vélo», explique M. Beaugard. Le couple a vendu sa deuxième voiture, devenue superflue. Les dimanches matin, les amoureux vont boire un latté au Café Saint-Henri, sans savourer des viennoiseries à la boulangerie Sweet Lee's, rue Wellington. Ils s'arrêtent ensuite à la Fruiterie Soleil, rue de l'Église. «J'ai l'impression de voir le Plateau d'il y a 15 ans», dit M. Beaugard.

— André Dubuc

## SAINT-AMABLE



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Annie Schmit, 33 ans, et Gabriel Thibodeau Desaulniers, 34 ans.

## Les bas prix attirent les jeunes acheteurs

Gabriel Thibodeau Desaulniers, 34 ans, a acheté avec sa conjointe Annie Schmit, 33 ans, un cottage avec un terrain de 9500 pieds carrés rue David Nord à Saint-Amable. Ils ont payé 200 000 \$ en juin 2015. «C'est moins cher qu'à Saint-Bruno ou à Sainte-Julie», dit celui qui vivait à Sainte-Julie avec sa conjointe et son fils avant d'accéder à la propriété. Originaire de Saint-Bruno, Gabriel travaille en rénovation après sinistre. Annie, 33 ans, est au service à la clientèle chez Troilec, un fabricant de volets, persiennes et cabanons de ventilation à Saint-Hubert. «Saint-Amable est devenu intéressant parce qu'il n'y avait plus de terrains autour. Les gens qui veulent s'installer sur la Rive-Sud, le plus près de Montréal, c'est rendu chez nous», dit le maire François Gamache, en entrevue. La ville a encore 1200 lots en zone blanche. «On a encore pour cinq années de croissance», estime Stéphane Williams, entrepreneur en construction. Son entreprise, Groupe CISA, lance ce printemps un projet de 52 maisons jumelées. Il se construit environ 200 nouveaux logements par année.

— André Dubuc

## SAINTE-ANNE-DES-PLAINES



PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Domita Cundari, 32 ans, et son fils Nolann Couture.

## Pour ne pas trop s'endetter

Domita Cundari, 32 ans, et Steve Couture, 35 ans, ont d'abord rêvé à Mascouche ou à Terrebonne pour leur nid douillet, mais c'est à Sainte-Anne-des-Plaines que se trouvait la perle rare. Ils ont payé 182 000 \$ en 2011 pour mettre la main sur une maison à étage de 2007 sur un terrain de 4000 pieds carrés avec piscine hors terre. «Plutôt que d'être pris à la gorge en achetant à Mascouche, nous avons préféré acheter ici et profiter plus de la vie», soutient la trentenaire. «Les maisons à Sainte-Anne-des-Plaines se détaillent 50 000 \$ moins cher qu'à Blainville ou à Sainte-Thérèse», soutient Francis Mireault Fauvel, courtier Re/Max T.M.S. Selon ses dires, sept acheteurs sur dix proviennent de l'extérieur de Sainte-Anne: «Blainville, Bois-des-Filion, Sainte-Thérèse, Auteuil, Laval», énumère le courtier de 29 ans. Domita Cundari se plaît bien dans son quartier. Présidente du Conseil de consultation environnementale, elle est engagée à fond dans l'organisation de la journée annuelle de l'environnement. Elle pilote aussi l'aménagement du premier jardin communautaire de la ville. Une autre façon pour la génération Y de laisser sa marque.

— André Dubuc

# Les Y sont partout



MARIE-CLAUDE  
LORTIE  
CHRONIQUE

On les appelle «les milléniaux», parce qu'ils sont nés dans les années 80 et 90, et les premiers ont donc commencé à vivre leur vie adulte au tournant du millénaire. On les nomme aussi parfois «les Y», parce qu'ils ont suivi la génération X, celle qui a dû se faire une place après le tsunami démographique qu'ont été les baby-boomers. Certains les décrivent en outre comme la génération «écho», parce qu'ils sont la réponse biologique du baby-boom, les enfants de ceux qui nous ont donné le rock and roll et Mai 68.

Ce sont les jeunes dans la vingtaine et la trentaine dont tous les publicitaires parlent, que tous les marketeurs veulent séduire.

Car comme il y a eu un très grand nombre de boomers, il y a un très grand nombre de descendants de boomers, même si les familles sont moins nombreuses et les taux de fécondité, moins élevés. On compte quelque 71 millions de ces Y-milléniaux-écho aux États-Unis – contre 41 millions pour les membres de la génération X qui les précèdent. Au Canada, on parle de près de 9 millions de Y, soit le quart de la population.

Un bon écho. Quand vient le temps de chercher des clients, de développer des entreprises, de prévoir des investissements, de planifier des stratégies commerciales, difficile de ne pas chercher à comprendre ce qui pourrait leur faire plaisir, ce qui est susceptible de répondre à leurs besoins.

Si on glane à gauche et à droite les innombrables études

qu'on leur a consacrées, on devine un profil complexe et paradoxal de cette génération omniprésente.

Selon une recherche d'Optima Marketing qu'on vous présente aujourd'hui, par exemple, ce sont des jeunes qui aiment la vie urbaine, probablement plus que leurs parents nés en plein rêve américain, avec tout ce que cela comporte de vie banlieusarde, de repas en famille ou devant la télé, de pelouses vertes et de gros garages remplis d'aussi grosses voitures pour toutes ces grosses familles.

Les échos ne lèvent pas le nez sur le métro et adorent leurs vélos. Les transports actifs leur plaisent, tout comme l'idée de faire leur vie dans un quartier où la densité permet convivialité et instantanéité.

Parce que les Y sont nés dans la technologie et, donc, la rapidité. Ils n'étaient même pas

*Ils condamnent le progrès sale, celui qui nous oblige à miner, à puiser, à brûler, à polluer, mais en sont les premiers bénéficiaires et critiquent tout cela sur leurs tablettes à obsolescence programmée.*

encore ados quand l'internet s'est imposé. Ils écoutent leur télé sur Netflix pour ne pas se compliquer la vie – c'est quoi déjà, un club vidéo? –, leur musique, sur Spotify. Ils textent dans la seconde leurs amis, que ce soit sur Messenger, Viber ou Whatsapp, quand ils ne sont pas carrément sur FaceTime, Skype ou Snapchat pour la transmission d'images en direct.



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Les Y sont nés dans la technologie et, donc, la rapidité. Ils n'étaient même pas encore ados quand l'internet s'est imposé. Ils écoutent leur télé sur Netflix pour ne pas se compliquer la vie, leur musique, sur Spotify.

Mais comme le dit la grande chercheuse des futures tendances Faith Popcorn, leur parler est plus complexe que leur lancer une série d'émojis sur Facebook ou Twitter. Encore faut-il comprendre les subtilités de leurs aspirations, à la fois idéalistes et matérialistes, vintage et ultra modernes, égalitaristes et individualistes.

Leur vision de la vie rime avec instantanéité. Ils aiment

de gamme? Vaut mieux leur livrer du bon stock.

Aux États-Unis, les chaînes comme Chipotle ou Sweetgreens les approvisionnent en verdure saine, en bio. Même McDo l'a compris et leur offre maintenant des burgers sur mesure avec des ingrédients frais.

Moins cocoonneurs et nettement moins adeptes d'hyperprotection que leurs parents – pour le moment du moins, parce que seul l'avenir sait ce que l'insécurité politique planétaire pourra amener –, ils aiment la nature, l'extérieur. La chasse et la pêche sont presque redevenues ringardes tellement ils les ont adoptées. Et ils sont plus que quelques-uns à délaissé la télé écran géant pour regarder tout simplement films et séries sur leur ordi, dans leur bulle. Leurs casques d'écoute sont d'ailleurs presque des marqueurs sociaux. Plus que leurs vêtements et leurs sacs à main, en tout cas. Beaucoup laissent ça à leurs aînés. Quand ils achètent une maison et s'installent, ils font comme la blogueuse à (grand) succès Marilou, ils prennent soin de leur environnement en combinant le modernisme d'un IKEA

à la rusticité de meubles récupérés ou de matériaux recyclés.

Leurs parents aimaient les antiquités québécoises en pin évoquant la Nouvelle-France sur fond de nationalisme et de Révolution tranquille? Eux, inspirés plutôt par les grands courants écolos, ils aiment les étagères en bois de grange blanchi par les intempéries fabriquées par un artisan du quartier ou les chaises années 60 dépareillées, comme s'ils rééquibraient sans cesse chaque amélioration technologique par une découverte issue du bonheur à l'ancienne. Leurs rêves sont quelque part entre la rusticité des communautés amish et le futurisme du campus Apple.

D'ailleurs, ils n'en sont pas à un paradoxe près.

Ils condamnent le progrès sale, celui qui nous oblige à miner, à puiser, à brûler, à polluer, mais en sont les premiers bénéficiaires et critiquent tout cela sur leurs tablettes à obsolescence programmée. Espérons qu'ils sauront inventer l'ordinateur en bambou, le téléphone intelligent de chanvre et les vélos transatlantiques.

Un peu de vin sans sulfites pour avaler tout ça?

Dina DeGeer  
Chef de l'équipe  
de croissance  
canadienne Mackenzie

« Nous cherchons à investir dans des sociétés dotées d'une équipe de direction parmi les meilleures qui partagent nos valeurs quant à une répartition du capital prudente; des sociétés axées sur la création de valeur à long terme pour les actionnaires et qui se négocient à une décote par rapport à notre évaluation de leur juste valeur. »

L'équipe de croissance canadienne Mackenzie.  
Performance cinq étoiles.



Le Fonds équilibré canadien de croissance Mackenzie :  
Cote cinq étoiles Morningstar

Rendement annuel composé	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Fonds équilibré canadien de croissance Mackenzie, série A	9,39 %	13,88 %	8,49 %	5,87 %

Source : Placements Mackenzie. Au 31 décembre 2015



MACKENZIE  
Placements

EN TOUTE CONFIANCE

placementsmackenzie.com

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des courtages, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total au 31 décembre 2015 et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de toutes les distributions, exclusion faite des frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution, autres frais accessoires ou impôts sur le revenu payables par tout porteur de titres et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire.

Le taux de rendement est utilisé uniquement pour illustrer les effets du taux de croissance composé et n'est pas une indication des valeurs futures du Fonds équilibré canadien de croissance Mackenzie ou du rendement du capital investi dans le Fonds équilibré canadien de croissance Mackenzie.

La Cote Morningstar reflète le rendement des titres de la série A au 31 décembre 2015 et est susceptible de varier tous les mois. La cotation est une évaluation objective quantitative du rendement ajusté en fonction du risque d'un fonds par rapport à celui des autres fonds de sa catégorie. Seuls les fonds qui existent depuis au moins trois ans peuvent figurer au classement. La cotation globale d'un fonds représente la moyenne pondérée des rendements sur trois, cinq et dix ans, le cas échéant, en fonction des rendements des bons du Trésor à 91 jours et du groupe d'homologues. Un fonds ne peut être coté que si le groupe d'homologues contient suffisamment de fonds pour permettre une comparaison sur au moins trois ans. Si un fonds se retrouve parmi les meilleurs 10 % de sa catégorie, il reçoit cinq étoiles; s'il obtient un résultat parmi les 22,5 % suivants, il obtient quatre étoiles; une place parmi les 35 % du milieu lui vaut trois étoiles; ceux dans les 22,5 % qui suivent reçoivent deux étoiles; et les derniers 10 % se voient attribuer une étoile. Pour plus de précisions sur la cotation de Morningstar, rendez-vous au [www.morningstar.ca](http://www.morningstar.ca). Les classements par quartile et le nombre d'homologues surpassés sont calculés par Placements Mackenzie en fonction des données au niveau de la série du fonds fournies par Morningstar. Les catégories du CIFS, les cotes étoiles et le nombre de fonds dans chaque catégorie pour les périodes standards sont les suivantes : Fonds équilibré canadien de croissance Mackenzie, série A, catégorie Actions canadiennes équilibrées : 3 ans, 5 étoiles (345 fonds), 5 ans, 5 étoiles (247 fonds), 10 ans, 5 étoiles (91 fonds).

## LA PRESSE AFFAIRES GÉNÉRATION Y

## Des entreprises leur font les yeux doux

Bien sûr, les entreprises qui peuvent se permettre de ne pas courtiser la génération Y sont rares. Certaines y consacrent toutefois des efforts notables. En voici quelques-unes.

SYLVAIN LAROCQUE

## 1. Desjardins

La coopérative financière a mis en place de nombreuses initiatives pour rejoindre la génération Y. La plus récente est Courtage 18@30, une «trousse de départ» pour encourager les jeunes à investir en Bourse. Desjardins a aussi ouvert à Montréal trois centres de service 360d spécialement conçus pour les étudiants et les jeunes travailleurs.



PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Desjardins a ouvert à Montréal trois centres de service 360d spécialement conçus pour les étudiants et les jeunes travailleurs.

## 3. Groupe Park Avenue

Alors que pour les baby-boomers, l'achat d'une automobile représentait souvent un rite de passage fort symbolique, pour les membres de la génération Y, une voiture est avant tout un «outil de service», constate Norman John Hébert, 28 ans, vice-président de la chaîne de concessionnaires fondée par son grand-père. Beaucoup de Y se tournent donc vers les voitures d'occasion, qui offrent un bon rapport qualité-prix. Pour répondre à cette tendance, Park Avenue et d'autres groupes de concessionnaires ont ouvert des centres spécialisés dans les véhicules d'occasion au cours des dernières années.

## 4. Natrel

C'est avec la génération Y en tête qu'Agropur s'est associé avec Java U au printemps dernier. Dans une quinzième de cafés de la chaîne montréalaise, Agropur offre sept variétés de lait Natrel différentes, question de

répondre au fort attachement des milléniaux à la personnalisation. «Ça permet de créer des cafés vraiment uniques», dit Caroline Losson, vice-présidente marketing chez Agropur. Satisfaits des résultats de l'expérience, Java U et Agropur prévoient ouvrir un café commun à Toronto au printemps.

## 5. Chrysler Pacifica

Les premiers membres de la génération Y sont nés avec la première fourgonnette moderne, la Dodge Caravan, lancée en 1983. Postulant que les milléniaux ne veulent pas acheter la même voiture que leurs parents, Chrysler vient de refondre complètement la Caravan, rebaptisée Pacifica. Plus svelte, plus proche du sol, ressemblant à s'y méprendre à un véhicule multisegment, la Pacifica est «plus athlétique», a résumé Bruce Velisek, de Chrysler. Le constructeur espère que l'audace du nouveau design réconciliera les Y avec un modèle qui avait fort mal vieilli.



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-François Corriveau n'a pas fait d'efforts particuliers pour attirer la génération Y dans ses restaurants. Mais il en profite grandement.



PHOTO TONY DING, ASSOCIATED PRESS

Postulant que les milléniaux ne veulent pas acheter la même voiture que leurs parents, Chrysler vient de refondre complètement la Caravan, rebaptisée Pacifica.

## 6. Garneau

L'automne dernier, le fabricant québécois de vélos, de vêtements et d'accessoires de sport Garneau a lancé un appel à tous pour trouver des «ambassadeurs» de la marque. Pas des vedettes, donc, mais tout de même des «cyclistes qui inspirent et qui motivent» le public. Les heureux élus doivent s'engager à

publier régulièrement sur les réseaux sociaux des photos d'eux portant des vêtements que Garneau leur aura fournis gratuitement. Dominic Larivée, associé chez Optima Marketing, voit dans cette campagne une bonne façon de rejoindre les milléniaux, qui accordent une grande crédibilité aux recommandations de leurs amis.

## Maison ou condo?

MAXIME BERGERON

Renaud St-Laurent et sa conjointe ont cherché pendant près d'un an avant de dénicher la perle rare: une maison individuelle comptant au moins trois chambres à coucher, dans la proche banlieue de Montréal, pour moins de 325 000\$.

«On cherchait un endroit où fonder une famille, et aussi un projet de rénovation à long terme», explique le producteur web de 30 ans.

Dans un monde idéal, les deux représentants de la génération Y auraient souhaité investir au centre de l'île de Montréal, où ils travaillent. Une mission impossible en fonction de leur budget – et de leur longue liste de critères. «C'est pas achetable», résume M. St-Laurent.

Après deux tentatives avortées, le couple a arrêté son choix sur une maison de Boucherville construite au début des années 80. Il a payé 269 000\$, et réservé 43 000\$ pour les rénovations, ce qui le

place bien en deçà de son budget maximal. «On ne voulait pas s'endetter, et on voulait être encore capables de voyager.»

L'attrait de la maison individuelle demeure puissant pour une majorité de Y, malgré le boom du condo qui bat toujours son plein de Mirabel à Brossard en passant par Griffintown et Rosemont.

Selon une enquête réalisée en 2014 par la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), 72% des acheteurs de cette génération – nés grosso modo entre 1982 et 2001 – ont opté pour une maison traditionnelle depuis cinq ans au Québec, tandis que 26% ont choisi une copropriété.

Dans le Grand Montréal, les Y sont 61% à favoriser les maisons individuelles, comparativement à 36% pour les condos. Une proportion similaire à celle des acheteurs plus âgés, constate Paul Cardinal, directeur de l'analyse de marché à la FCIQ. «J'avais comme hypothèse qu'ils étaient un

peu plus enclins à aller vers la copropriété, mais, à mon étonnement, le profil n'est pas différent de celui de l'ensemble des acheteurs.»

## L'attrait du neuf

Malgré leur préférence indéniable pour les bungalows, des milliers de Y se tournent chaque année vers un condo, souvent neuf. La forte hausse des prix de la dernière décennie explique en partie ce choix: la valeur de revente médiane des maisons individuelles atteint 295 000\$ dans le Grand Montréal, comparativement à 240 000\$ pour les copropriétés.

Les attentes des Y ont toutefois changé depuis 10 ans, observe Laurence Vincent, vice-présidente des ventes et du marketing chez Prével. Ce promoteur a construit plus de 10 000 condos à Montréal pendant cette période.

«Dans le projet Lowney, par exemple, un appartement d'une chambre mesurant 800 pieds carrés était considéré comme



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Renaud St-Laurent et sa conjointe Catherine ont arrêté leur choix sur une maison de Boucherville construite au début des années 80, faute d'avoir dénicher la perle rare à Montréal.

révolutionnaire à l'époque, explique-t-elle. Aujourd'hui, les gens sont prêts à vivre dans un espace de 400 pieds carrés bien aménagé, en se disant qu'ils profitent de plusieurs autres avantages dans l'immeuble et le quartier.»

Les Y attirés par les grands complexes du centre-ville ou de Griffintown cherchent d'abord et avant tout un «lifestyle», souligne Charles-Antoine Gosselin, courtier immobilier et cofondateur du promoteur Knightsbridge. Ils sont friands des éléments comme les gyms, les terrasses sur le toit et autres «chalets urbains».

Un petit segment «grandissant» de jeunes professionnels se tourne aussi vers les plex, ajoute M. Gosselin. «À cause de tout ce qu'on entend généralement dans les médias, ils ont une réticence à acheter un condo comme premier investissement, mais ils veulent rester au centre de l'île. Ils vont choisir d'habiter l'un des logements du plex qu'ils achèteront.»

Avec près de 30 000 propriétés à vendre dans le Grand Montréal, et des conditions de marché qui avantagent les acheteurs, les Y ont ces jours-ci l'embarras du choix.



Le 14 janvier dernier, l'industrie automobile s'était donnée rendez-vous au Palais des congrès pour l'Avant-Première Bénéfice du SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL 2016, qui profitera à cinq fondations d'hôpitaux.



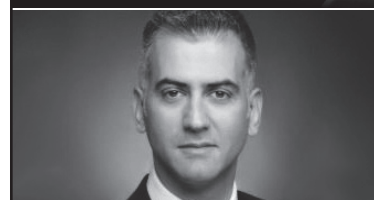
Avant-plan : Madame Pénélope McQuade, porte-parole de la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Monsieur Michel Gaudette, président du Salon International de l'Auto de Montréal 2016, Monsieur Raymond Larivée, président et directeur général, Palais des congrès de Montréal, Monsieur Rémy L. Rousseau, co-président du comité organisateur de l'Avant-Première Bénéfice 2016, Fondation Hôpital Pierre-Boucher, Monsieur Patrick Turmel, président du comité directeur de l'Avant-Première Bénéfice 2016 de la Fondation Sentera Cabrini.

Arrière-plan : Monsieur Paul Bergeron, directeur général de la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Madame Mélanie La Couture, directrice générale, Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal, Monsieur Pierre-François Legendre, porte-parole de l'Avant-Première Bénéfice 2016, Madame Luce Moreau, présidente et directrice générale de la Fondation du CHUM.



La Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants est fière d'annoncer la nomination de Jonathan Amiel à titre de président du conseil d'administration et des nouveaux membres suivants.

JONATHAN AMIEL  
Président et chef de la direction, Distributions Maroline Inc.



CHADI HABIB  
Chef des Technologies, Mouvement Desjardins



STUART B. KORNE  
Associé, MNP, LLP



P.K. SUBBAN  
Directeur exécutif, Fondation P.K. Subban



ISABELLE MARCOUX  
Présidente du conseil, Transcontinental Inc.



# ÉTOILES

# MONTANTES

Félicitations aux 709 candidats ayant réussi le tout premier Examen final commun CPA. Une cohorte forte et déterminée à se hisser au sommet des organisations d'ici et d'ailleurs.

Abbas, Ali  
Abouzeid, Leïla  
Abraham, Vincent  
Adelson, Ilsa-Geneviève  
Aissiou, Katia  
Alain, Marie-Frédérique  
Albert, Eva  
Allard, Kim  
Amlani, Sameer Salim  
Anghelovici, Marie-Isabelle  
Asselin, Julie  
Asselin-Trudel, Arielle  
Aubin, Sarah  
Audet, Vanessa  
Awad, Victoria  
Ayotte, Maude  
Baillargeon, Vincent  
Bannon, Francis  
Barette, Catherine  
Baril, Alexandrine  
Baril, Joanie  
Barney, Francis  
Barrette, Annick  
Bastien, Karine  
Beaudoin, Caroline  
Beaudoin, Myriam  
Beaudoin-Jobin, Hubert  
Beaudry, Carole-Anne  
Beaulieu, Sébastien  
Beaulieu, Valérie  
Bédard, Caroline  
Beek-Roussia, Pieter-Jack  
Bebbie, Cynthia  
Bégin-Halley, Frédérique  
Bélanger, Jessica  
Bélanger, Marie-Lie  
Bélanger, Mathieu  
Belleville, Jean-Félix  
Belo, Elodie  
Benjamin, Maximilien  
Benlakehal, Omar  
Benoit, Amélie  
Benoit, Olivier  
Benoit, Sofiane  
Bercovitch, Joshua  
Bergeron, Emile  
Bergeron, Véronique  
Bernard, Marielle  
Bernardin, Michael  
Berthiaume, Michaël  
Bertrand, Philippe  
Bérubé, Sophie

Charron, Joanie  
Chartrand-Cossette, Benjamin  
Chateau, Ségolène  
Chiasson, Mathieu  
Choinière, Louis  
Choquette-Riopel, Jonathan  
Chouinard, Étienne  
Chum-Chhin, Stéphane  
Circe, Sébastien  
Claude, Catherine  
Clément, Raphaël  
Clouston, Alexandre  
Cloutier, Emmanuel  
Cloutier, Marilynne  
Cloutier-Leclerc, Alexandra  
Coderre, Ludovic  
Collin, Olivier  
Colombo, Lisa  
Comtois, Simon  
Corbeil, Geneviève  
Corbeil, Marc-André  
Corbeil, Philippe  
Corbeil-Douerrachad, Dris-Alexandre  
Côté, Bianka  
Côté, Louis-Philippe  
Coté-Croteau, Morane  
Coté-Madore, Joanie  
Cournoyer, Elisabeth  
Courtemanche, Justine  
Courville-Le Bouyonnec, Laura  
Cousa, Kirby  
Couture, Amélie  
Couture, Andréanne  
Couture, Jean-Sylvain  
Couture-Desjardins, Annie  
Couturier, Maxime  
Croisette, Philippe  
Croteau, Marilyn  
Cueillierrier, Audrey  
Curigut, Alexandru  
Cusson, Justine  
Czik, Corey  
Dabora, Ariel  
Dabora, Daniel  
Dagenais-Grenier, Maude  
Dallaire, Laurence  
Dallaire, Pierre-Olivier  
Dallel, Anis  
Daneault-Boissonneault, Stéphanie  
Dansereau, Noémie  
Darby, Francis  
Darsigny, Jade

Ermolina, Elena  
Etoungend Fonga, Joelle  
Farley, Jordan Joseph Jean Guillaume  
Faucher, Jonathan  
Ferreira-Silva, Alexandre  
Ferron, Carol-Ann  
Filion Lahaise, Raphaëlle  
Fillion, Caroline  
Flamand, Jeffrey  
Fleurent Lemire, Nicolas  
Flynn, Jeff  
Fontaine, Marie-Eve  
Forcier-Gerovaggelis, Marianne  
Fournier, Guillaume  
Fradet-Carlos, Geneviève  
Coderre, Ludovic  
Frappier Beaumier, Véronique  
Fréchette, Guillaume  
Frenette, Rémi  
Fugère, Loriane  
Fugère, Sophie Andrée  
Gadbois, Bruno  
Gagné, Catherine  
Gagné, Marc-André  
Gagnon, Audrey  
Gagnon, Luc  
Gagnon, Mathieu  
Gagnon, Matthieu  
Gagnon, Stéphanie  
Gagnon-Bouchard, Marie-Lou  
Gailloux, Tommy  
Gao, David  
Gao, Ru Zan  
Gagneau, Sarah  
Garon, Pierre-Olivier  
Gaudet, Joanie  
Gaudet, Marc-Antoine  
Gaudet Rivard, Guillaume  
Gaudreau, Simon  
Gaudreault, Michaël  
Gaudreault, Sébastien  
Gauthier, Charles  
Gauthier, Dominic  
Gauthier, Léa  
Gendron, Valérie  
Genier, Marie-Pier  
Germain, Nathalie  
Giaccari, Jessica  
Giguère, Gabriel  
Giguère, Vincent  
Gingras, Emilie  
Gingras Pascal, Elisa

Laferrière, Aurélie  
Lafamme Desjardins, Maëlle  
Lafond, Nicolas  
Lafontaine, Julien  
Lafontaine, Veronique  
Lafortune, Simon  
Lafrance, Camille  
Lafrenière, Marianne  
Lafrenière, Steve  
Lahaise, Maude  
Lainesse, Gabriel  
Lalonde, Victoria Faith  
Lam, Quoc Xuan Tony  
Lamarche, Christophe  
Lamarre, Adrienne  
Lamarre Cayer, Audrey  
Lambert, Catherine  
Lambert, Kamille  
Lamontagne, François  
Lamontagne, Francis  
Lamontagne Forgues, Maxime  
Lamoureux, Elyse  
Lamoureux, Jean  
Lamy, Guillaume  
Landry, Elisabeth  
Langevin, Elyse Marie  
Langlais, Marc Olivier  
Langlois, Éric  
Lapierre, Caroline  
Laplante, Maude  
Lapointe, Karina  
Laprise, Virginie  
Laquerre, Audrey  
Larivée-Coté, Jean-Alexandre  
Laroche, Edouard  
Laroche, Geneviève  
Laroche, Pier-Olivier  
Larouche, Keven  
Larrea, Catherine Latour  
Laurendeau, Simon  
Laurin, Emilie  
Lauzière, Mathieu  
Lauzon, Julien  
Lauzon, Samuel  
Lavallée, Marilynne  
Lavoie, Lysanne  
Lavoie, Dominic  
Lavoie, Emmanuelle  
Lavoie, Marie-Justine  
Lavoie, Maxime  
Lavoie Deraspe, Florence  
Lavoie Raymond, Catherine

Mekarski, Aleksandra  
Meloche Célestin, Jacob  
Ménard, Catherine  
Ménard, Laurence  
Mercier-Goulet, Marie-Hélène  
Mercure-Corriveau, Jonathan  
Méthot, Marie-Ange  
Meunier-Asselin, Félix  
Michaud, Marie Soleil  
Michaud, Mathieu  
Millette, Mathieu  
Monterose, Willy Andy  
Montplaisir, Frédéric  
Morin, Martine  
Morin, Nicholas  
Morin-Blouin, Gabrielle  
Morissette, Josiane  
Moubayed, Mario  
Mougenot, Céline  
Mouykoua, Cécilia  
Nadeau, Pascal  
Nadeau, Vanessa  
Nadeau-Rousseau, Michael  
Nadon, Benoit  
Nagy, Cynthia  
Nantel, Veronique  
Nazari, Ahmad Syfar  
N'dah, Marie-Lyne  
Nelson, Michael  
Nguyen, Claudia-Y-Nhi  
Nguyen, Thi Bich Ha  
Nicolet-Grégoire, Vincent  
Nobert, Ugo  
Noël, Laurence  
Noël, Marie-Pier  
Nofal, Sally  
Nolet, Louis-Philippe  
O'connell, Michelle  
Ouellet, Frédéric  
Ouellet, Michaël  
Ouellette, Karine  
Ouellette-Desroches, Jeny  
Ouellette-Tessier, Manuel  
Panasci, Karina  
Paquet Roy, Sébastien  
Paquette-Trinque, Sarah  
Paquin, Sandra  
Parent, Étienne  
Parisé, Pierre-Luc  
Paris-Savoie, Elizabeth  
Parra Castro, Maria Camila  
Patry, Francis Richard

Roy, Yannick  
Ruel, Jessica  
Russillo, Luca  
Sabourin, Isabelle  
Saha, Nayan  
Saint-Julien, Nick Patrick  
Sall, Yaya  
Samoël, Maye  
Samson, Jérôme  
Samson, Maude  
Sande, Michou  
Santerre, Catherine  
Sanvido, Patrice  
Savage, Alexander  
Savard, Emmanuel  
Savard, Marie-Philippe  
Savard-Cartier, Naomie  
Savoie, Isabelle  
Sayegh, Antoun  
Schack, Francis  
Schneiderman, Evan  
Scott, Jessica  
Sénéchal, Nicolas  
Senyk, Lubov  
Sergerie, Marc-Antoine  
Shapiro, Robert  
Shadjie Moukam, Diane Nadine  
Sica-Teasdale, Régent  
Simard, Maude  
Simard, Sacha  
Simard-Cayo, Vanessa  
Simoneau, Julie  
Singh, Gurkamal  
Singh, Samantha  
Sirard-Forrest, Julien  
Smith, Jean-Olivier  
Smith, Louis-Philippe  
Soucy, Viviane  
Speyer, Claire  
St-Cyr, Gabriel  
St-Jean Pellerin, Rachel  
St-Maurice, Mathilde  
St-Pierre-Lussier, Roxane  
Synnot, Marc-Antoine  
Taillefer, Joël  
Talbot, Julien  
Tano, Adou Yao Clinton  
Tardif, Alexandre  
Tardif, Marianne  
Tardif, Davy  
Tassé Trottiert, Jean-Philippe

## TABLEAU D'HONNEUR DU QUÉBEC

### Mathieu Isabelle

Meilleur résultat au Québec, récipiendaire de la médaille d'or et du prix de 2 500 \$ des CPA du Canada.

Se sont aussi distingués par l'excellence de leurs résultats:

Emilie Bélanger • Sophie Breau • Audrey Brisson • Benoit Brunet • Christopher De Santis  
Véronique Drouin-Hamel • Simon Jodoin • Melissa Marginson • Alexandra Marois-Roy • Jessyca Ouellet-Girard  
Lauren Prorok • Andrée-Anne Quimper • Jessica Sévigny • Annie Thériault • Justine Whissell

Bilodeau, Laurie  
Bisaillon, Gabrielle  
Blais, Jean-Rémi  
Blais, Maxime  
Blais, Vanessa  
Blanchard, Mélissa  
Blanchette, David  
Blaney, Lindsay  
Blouin, Marc-Olivier  
Bohbot, Sandrine  
Boily, Nicholas  
Bolduc-Perreault, Philippe  
Bombardier, Audrey  
Bond, Josianne  
Bonin, Audrey  
Bonin-Lalonde, Renaud  
Bonnevillie, Claudie  
Borduas, Guillaume  
Bouchard, Carole-Anne  
Bouchard, Claude-Philippe  
Bouchard, Hélène  
Bouchard, Jean-François  
Bouchard, Mathias  
Bouchard, Sébastien  
Boucher, Jean-François  
Boucher, Louis-Olivier  
Boudreau, Marie Julie  
Boudreau Richard, Steve  
Boudreault, Dominic  
Bougie, Maude  
Boulanger, Andrée-Anne  
Boulos, Mary-Thérèse  
Bourgoin-Audet, Camille  
Bourgon, Jonathan  
Bourgoin, Elyse  
Bournival, Andréanne  
Bourque, Audrey-Anne  
Bousquet, Marc-Antoine  
Boussetta, Nessim  
Boyer, Audrey  
Brisson, Pénélope  
Brochu, Julien  
Brodeur-Magna, Yannick  
Brosseau, Vanessa  
Brouillard, Samuel  
Brox, Veronique  
Buckingham, Chloé  
Buteau, Julien  
Buteau, Maxime  
Campos Romero, Melissa  
Cariou, Sabrina  
Caron, Pier Olivier  
Caron Laroque, Stéphane  
Carrier, Robert  
Cartigny, Ursula  
Casault, Patricia  
Caza-Thibault, Elodie  
C. Decoste, Simon  
Cérat, Marie-Hélène  
Chamberland, Gabrielle  
Champagne, Guillaume  
Chan, Jessica  
Charette-Ménard, Janie

Darveau, Aurélie  
Daswani, Sohan  
De Cardaillac, Antoine  
Decary, David  
Delisle, Lucas  
Delisle-Page, Karl  
Demers Quirion, Wayne  
Denis, Elise  
Depatie, Pascale  
Des Roches-Héту, Hugo  
Desaulniers, Audrey  
Desbiens, Philippe-Alexandre  
Desbiens, Sébastien  
Deschênes, Jean-Martin  
Deschênes, Sarah  
Desfossés, Louis  
Desjardins, Maxime  
Deslauriers, Jean-Thomas  
Deslauriers, Jonathan  
Desnoyers, Frédéric  
Després, Roxanne  
Desruisseaux, Olivier  
Destrempe, Stéphanie  
Deveau, Marie-Eve  
Dimitrova, Polina Milenova  
Dinel, Marie-Eve  
Dinh, Ngoc Khoa  
Dion, Caroline  
Dion, Léia  
Dionne, Marie-Sophie  
Djossou, Chloé  
Dorais-Bédard, Charles  
Doré, Éliane  
Dostie, Kim  
Doyon, Mélissa  
Drapeau, Karine  
Drolet, Guillaume  
Dubé, Keven  
Dubé, Julien  
Dubois, Pascale  
Dubois, Stéphanie  
Dubuc, Cynthia  
Ducharme, Joanie  
Duchesne, Mathieu  
Duchesne, Mériam  
Dufresne, Brigitte  
Dugal-Ferron, Anne  
Duhamel, Stéfanie  
Dumas, Dominique  
Dumas, Inés  
Dumas Doré, Olivier  
Dumont, Charles-Olivier  
Dupéré, Mathieu  
Dupont-Bélangier, Josyane  
Dupuis, Carolyne  
Dupuis Beaulieu, Carol  
Duranceau, Leyla  
Durette, Marie-Eve  
Durocher-Cloutier, Clara  
Duron, Florence  
Dussault, Mathieu  
Dutilly, Alexandre  
Duval, Sarah-Maude

Girard, Nancy  
Girard Ricard, Keven  
Girouard, André-Ann  
Girouard, Marc-Antoine  
Gnonlonfin, Fifame Eloïde Diane  
Gobeille Kaufman, Samuel  
Gomolka, Santiago  
Gouin-Proulx, Amélie  
Goulet, Antoine  
Goupil, Anne Julie  
Gourde, Thomas  
Gravel, Mathieu  
Grégoire-Majéau, Pascale  
Grenier, David  
Grenier-Turcotte, Joannie  
Guay, Johanne  
Guertin, Nicolas  
Guilbault, Marie-Soleil  
Guirguis, Patricia  
Haider, Soha  
Haider, Rayees  
Hamel-St-Pierre, Guillaume  
Hamilton, Louis David  
Harbour-Bédard, Jackie  
Hardy, Marie-Michèle  
Harvey, Emilie  
Harvey, Sophie  
Hatin, Nicolas  
Hermida, Catalina  
Héту, Marc-Olivier  
Hoang, Lyne  
Houndete, Prisca Tatiana Satogbé  
I. - Larocque, Audrey  
Iacomo, Michel G.  
Iannuzzi, Guillaume  
Ighnatis, Rimi  
Jacob, Jacinthe  
Jacob, Tammy Lee  
Jacques, Jean-Philippe  
Jarry-Ferron, Éléonore  
Jean, Stéphanie  
Jololian, Rosette  
Juhász, Joanie  
Jutras, Etienne  
Kabbara, Rim  
Karahasanovic, Adnan  
Kassi, N'guetta Ange Arnaud  
Khiridine, Imene  
Kingsbury, Marie-Christine  
Knot, Marc-André  
Labege, Danny  
Labege, Jade  
Lacaille, Anne-Marie  
Jacobs, Jonathan  
Lacasse, Claudia  
Lachance, Charles-Antoine  
Lachance, Laurie  
Lachance, Marie-Eve  
Lacombe, Catherine  
Lacoste-Caron, Marianne  
Lacroix, Félix  
Lacroix, Marie-Pier  
Ladouceur Labonté, Alexandre

Le Guerrier, Élyse  
Le Rossignol, Madeleine Louise  
Lebel, Geneviève  
Leblond, Catherine  
Leblond, Marc-André  
Leclerc, Frédéric  
Leclerc-Fortin, Sarah  
Leduc, Catherine  
Lefebvre, Alexandra  
Lefebvre, Alexandra  
Lefebvre, Anne-Catherine  
Lefebvre, Sébastien  
Légaré, Mai Loan-Alexandra  
Legault, Caroline  
Lemaire, Valérie  
Lemay-Cloutier, Jessy  
Lemay-Tardif, Louis  
Lemieux, Mireille  
Lemieux, Paule  
Lepage, Joanie  
Leroux-Gagnon, Maxime  
Lesieur, Magali  
Lessard, Mandy  
Lessard-Caron, Keven  
Lévesque, Angèle  
Lévesque, Pressylia  
Lévesque-Lemieux, Valérie  
Lévesque-Proulx, Antoine  
L'heureux, Emilie  
Lim, Mirabel  
Lin, Erik  
Lizotte Pelletier, Benoit  
Lojen, Frederic  
Lonsdale, Byron  
Lubov, Lindsay  
Lussier, Carl  
Lussier, Mélanie  
Luu, Lina  
Lynch, Katia  
Mailloux, Carl  
Mallette, Stéphanie  
Malo, Simon  
Maltais, Mélanie  
Maltais, Olivier  
Manègre, Sébastien  
Marceau, Marie-France  
Marcotte, Alex Michel  
Marin Figueroa, Milgy Mahori  
Marois, Myriam  
Martel, Dominic Médéric  
Martel, Frédéric  
Martel, Guillaume  
Martin, Caroline  
Martin, Michael  
Martin, Stéphanie  
Martineau, Marc-Antoine  
Martineau, Vincent  
Marziàli, Jean-Philippe  
Massé, Raphaëlle D.  
Massicotte, Louis-Philippe  
Matteau, Stéphanie  
Mbanque Nganque, Durand  
Mbende, Carelle Ntalani

Paul, Marc-Antoine  
Paul-Hus, Laurence  
Payette, Alexandre  
Pearson, Guillaume  
Pélissier, Grégory  
Pelletier, Rosalie  
Pepin, Frédéric  
Pépin, Laurence  
Pereira-De Jesus, Nadine  
Perreault, Amélie  
Perron, Annie-Claude  
Perron-Audette, Etienne  
Peters, Mathieu  
Petit, Samuel  
Petropoulos, Adriana  
Phillie-Langlois, Jessie  
Picard, Caroline  
Piché, Marie-Louise  
Pilote-Dufour, Laurence  
Plante-Bertrand, Marc-Antoine  
Plourde Dion, Francis  
Plourde Perreault, Jérémie  
Plourde-Champoux, Joanie  
Poirier, Emilie  
Poirier, Hugo  
Poliquin-Boutin, Maxime  
Portelance, Antoine  
Portes, Stéphanie  
Poulin, Maude  
Pouliot, Marc-André  
Proulx-Cormier, Camille  
Proulx-Jeanson, Jessica  
Provencher, Delphine  
Puchois, Benjamin  
Racine, Mylène  
R. Bissonnette, Charles  
Rancourt, Grégory-Raphaël  
Raymond-Paquin, Frédérique  
Régnier, Eve  
Richard, Maxime  
Richard-Asselin, Sabrina  
Richer, Camille  
Rioux, Sabrina  
Rioux-Mathieu, Isabelle  
Rivard, Maxime  
Rivest, Audrey  
Roberge, Olivier  
Robert, Ariane  
Robert Roy, Guillaume  
Robillard, Philippe  
Robitaille, Eva-Maude  
Rochefort, Philippe  
Rochette, Pascal  
Rodrigue, Keven  
Rosato Blanchette, Sébastien  
Ross, Michel  
Rousseau-Lavallée, Veronique  
Roy, Alexandre  
Roy, François  
Roy, Francesca Marie Carmelle  
Roy, Jérémie  
Roy, Klomé  
Roy, Philippe

Tessier, Julien  
Tessier, Kevin  
Tetrault-Gauthier, Camille  
Thériault, Audrey  
Thériault, Emilie  
Thériault, Isabelle  
Therrien, Nicolas  
Therrien Paquin, Kevin  
Thibault, Carol-Anne  
Thibault, Shanna  
Thibault, Vincent  
Thibeault-Martel, Maxime  
Thibodeau, Patrick  
Thibodeau-Rancourt, Maude  
Thivierge, Jade  
Toth, Cristian Mihai  
Tourangeau, Josianne  
Touré, Barbara Arhamatou  
Trahan, Audrey-Ann  
Tremblay, Emilie  
Tremblay, Emy  
Tremblay, Eric  
Tremblay, Joanie  
Tremblay, Josianne  
Tremblay, Pierre-Luc  
Tremblay, Pier-Olivier  
Trotter, Melodie  
Trudeau, Joëlle  
Trudelle, Valérie  
Tsafack Temgoua, Calvin  
Turcotte, Valérie  
Turmel, Maxime  
Turchon, Christine  
Vachon, Fanny  
Valderrama Méndez, Kattessa  
Vallières, Alexandra  
Vandemeulebroecke, Maude  
Vargas Dias, Brittany  
Varin, Christian  
Varon, Rebecca  
Veillette, Annie  
Veilleux, Catherine  
Veilleux, David  
Venne, Frédéric  
Verville, Jérémy  
Vézina, Frédéric  
Vézina, Louis-Philippe  
Vibert, Oswaldo  
Villeneuve, Erik  
Vincent, Julien  
Vivian, Louis  
Vo, Thi Son Ca  
Voong, Catherine  
Xi, Li Qi  
Xu, Zixin  
Yacoubou, Semirath  
Ye, Xin  
Zhang, Alice Xi Yao  
Zhang, Linda  
Zhang, Xuewan  
Zhang, Yu  
Ziembala Akite, Marthe

## LA PRESSE AFFAIRES GÉNÉRATION Y

## Un environnement de travail pour leur plaisir

ISABELLE MASSÉ

La génération Y constitue 35 % de la population active. Son désir et sa façon de travailler modèlent l'aspect des bureaux et la façon de gérer des employeurs, et plus seulement dans les entreprises technos, innovantes en la matière.

**1- Conciliation travail-famille**

Ce n'est pas nouveau: de plus en plus d'employeurs favorisent la conciliation travail-famille. « Elle est souhaitable chez les autres générations, mais pas revendiquée autant que par les Y, car les baby-boomers et les X avaient plus dans leur ligne de mire l'avancement de la carrière », explique Isabelle Bédard, PDG de CIB Développement organisationnel. Certains, comme le studio de divertissement numérique Frima, parlent d'équilibre « travail-vie personnelle-passions ». « On a une grande ouverture aux projets personnels », précise le chef de l'exploitation, François Sansregret.

**2- Heures et vacances flexibles**

Compter les heures passées au bureau? Les milléniaux ne donnent pas priorité au concept du 9 à 5; ils ont plutôt tendance à visualiser leur quart de travail par projets. Mais ils veulent être récompensés une fois le travail terminé. « Ça n'en fait pas des employés moins performants pour autant », note Steve Couture, chef de la direction de Frima. Les entreprises se trouvant dans les domaines plus concurrentiels ou souhaitant recruter les meilleurs candidats s'adaptent et offrent ce que



Aux yeux des milléniaux, le patron n'est plus un être inatteignable. Ils aspirent à une communication constante avec leur supérieur.

les futurs employés demandent... contre une promesse de rendement!

**3- Reconnaissance et confiance élevée du patron**

Aux yeux des milléniaux, le patron n'est plus un être inatteignable. Ils aspirent à une communication constante avec leur supérieur. « Ils ont besoin de son respect, affirme Isabelle Bédard, PDG de CIB Développement organisationnel. Ils le souhaitent chaleureux, mais compétent, pour qu'il devienne un modèle et ait un statut légitime d'autorité. » « Cette génération recherche beaucoup de rétroaction des collègues et supérieurs, résume Suzanne

Morin, associée, capital humain, chez Deloitte. Elle a grandi avec la technologie. Tout va vite, donc elle est habituée aux réponses rapides et à la productivité. »

**4- Valorisation du rendement et possibilité de promotion**

Tout travailleur veut se sentir utile, apprécié et compétent. « Mais les milléniaux désirent être entendus, que leur contribution ne soit pas gaspillée, que l'énergie consacrée à quelque chose ait un sens, énumère Isabelle Bédard, PDG de CIB Développement organisationnel. Ils sont intransigeants. Ils désirent comprendre le pourquoi du comment. » Qualifiez-les

d'impatiens et d'égoïstes, mais les milléniaux exècent le surplace! « Chez Frima, on favorise donc la mobilité d'un secteur d'activité à un autre », dit François Sansregret.

**5- Accès à des services de santé ou de conditionnement physique**

Boot camp et application santé chez Frima, centre de mieux-être complet avec professionnels chez Deloitte... « Il y a par ailleurs une demande de plus en plus élevée pour des postes très ergonomiques avec bureaux à hauteur variable, ajoute Sylvie Delisle, designer et directrice de projets chez Lemay. Alors qu'il y a quelques années, c'était

l'exception. J'ai récemment développé pour une entreprise un bureau permettant presque de s'asseoir en indien. Et l'investissement pour l'entreprise n'est pas très élevé. »

**6- Espaces qui favorisent le travail collaboratif**

Les milléniaux respirent mieux dans des espaces ouverts et multifonctionnels qui permettent d'échanger avec les collègues. « Des bureaux fermés, ça ne les branche pas, explique Sylvie Delisle, designer et directrice de projets chez Lemay. Le verre utilisé dans l'aménagement de certains bureaux favorise la transparence, la confiance, et donne le sentiment qu'on a accès à tous. « Cette génération recherche une déhiérarchisation, note Suzanne Morin, associée, capital humain, chez Deloitte. L'attribution de bureaux au mérite ne les fait pas vibrer. »

**7- Participation à des activités philanthropiques**

Au cours des dernières années, plusieurs institutions culturelles ont mis sur pied des associations de jeunes philanthropes, qui recrutent sans peine des membres. « On s'implique et participe, grâce à l'appui des employeurs, décrit Véronique Gaumond-Carignan, associée du cabinet Davies Ward Phillips & Vineberg et présidente des Jeunes associés de l'Opéra de Montréal. C'est difficile aujourd'hui pour un jeune professionnel à Montréal de passer à côté de ça, car tout le monde a des amis membres d'une organisation philanthropique. Une telle participation contribue à la croissance professionnelle et de nos cercles de connaissances. »

## PUBLICITÉ-MARKETING

## Leurs cordes sensibles

ISABELLE MASSÉ

Même si on ne peut mettre les 2,25 millions de Y québécois dans le même bateau, du point de vue marketing, qu'est-ce qui les distingue des autres générations? Quelle est la meilleure façon de joindre cette génération branchée sur ses appareils intelligents? Comment les marques réussissent-elles à se faire aimer d'eux? Voici quatre axes, avec exemples de réussite.

**1. Allergiques à la bullshit – en quête d'authenticité et de transparence des marques**

La majorité des Y font davantage confiance aux recommandations de gens qu'ils connaissent qu'à celles d'une marque, selon Nielsen. « Ils comprennent les tactiques de marketing, note Pierre-André Vigneault, stratège de Tuxedo. Ils sont bullshit proof! C'est une des raisons pour lesquelles les marques essaient de connecter avec eux différemment. »

Les Y sont ainsi en quête d'authenticité et d'expérience. « Ce n'est pas tout pour une marque d'avoir un échange sur Facebook, résume Martine Desjardins, vice-présidente directrice, marketing et communication, de Newad. Encore faut-il qu'il soit vrai. Celles qui se font remarquer répondent rapidement, réagissent à un phénomène, s'excusent et ne s'expriment pas avec des formules toutes faites. »

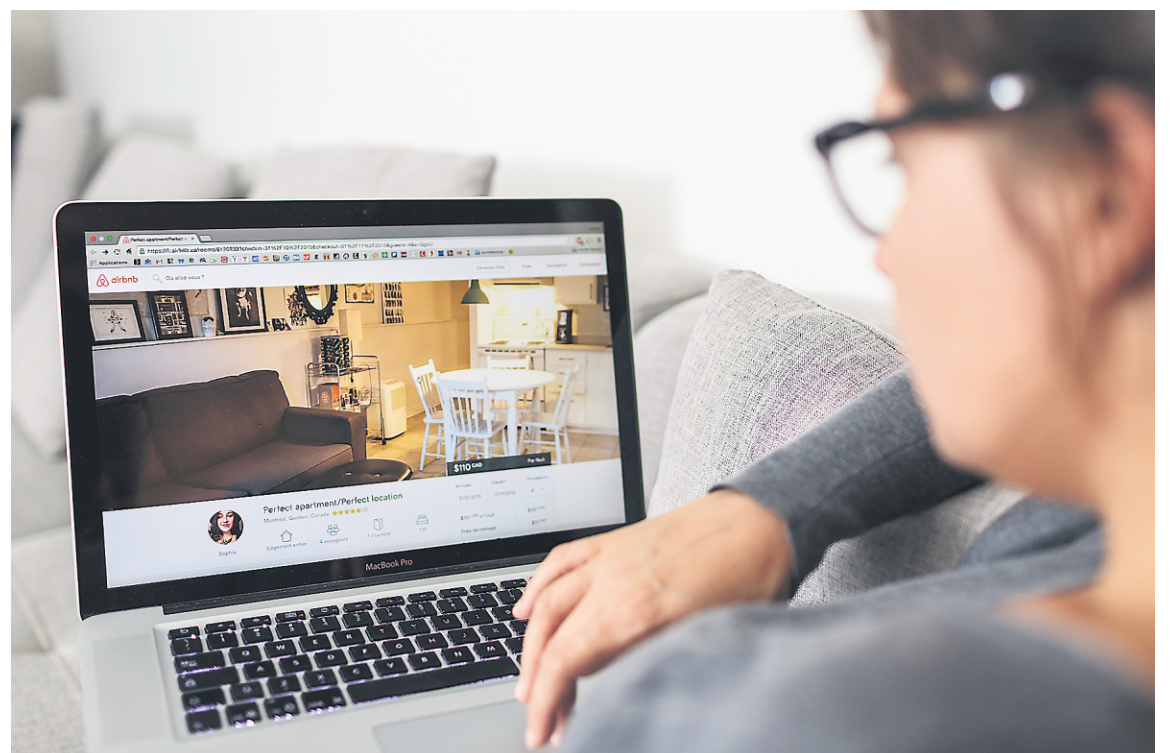
**2. Anti-institutions**

Les milléniaux n'ont généralement pas d'attachement aux grandes entreprises. Ils aiment une marque pour ce qu'elle leur apporte. « Les Pepsi et Levi's qui s'adressaient aux X n'avaient qu'à jouer la carte du fossé générationnel pour attirer l'attention, explique Stéphane Mailhot, vice-président, stratégie, de Havas Worldwide. Aujourd'hui, les Y ont moins confiance en plusieurs institutions et sont plus influencés par les blogueurs. »

« Les Y ne voient pas de mur avec les corporations, ajoute Simon Cazalais, associé, vice-président, développement stratégique, de bleublancrouge. Ils sont en position de contrôle, grâce à la technologie et aux réseaux sociaux. Le discours d'entreprise ne les impressionne pas. Montrez-moi comment votre produit me facilite la vie! Si 70 % des marques disparaissaient, ils s'en foutaient... sauf Apple et Google! »

**3. Autonomes – sélecteurs de l'info qu'ils veulent consommer**

Les deux tiers des Y disent pouvoir trouver une vidéo YouTube sur tout ce qu'ils veulent apprendre, selon une étude de Google. « Ils ont accès à une information surabondante et en continu, constate Aurélie Sauthier, présidente de l'agence Made In. Ils peuvent choisir l'info



Airbnb, Uber, Frank & Oak et autres Dollar Shave Club qui livre à la maison des lames de rasoir pour 1\$ par mois... La génération Y est ouverte aux nouveaux produits et services qui lui facilitent la vie.

qu'ils veulent consommer grâce aux micromédias de blogueurs, artistes, influenceurs. Ils se reconnaissent en eux. Autonomes, ils veulent choisir et ne pas se faire dicter leur pensée. »

Les Y sont d'ailleurs considérés comme groupies. Les blogueurs deviennent des références à leurs yeux. « Ils aiment le sentiment de proximité, note Martine Desjardins, de Newad. Quand les jumelles Stratis parlent de Lush

ou de David's Tea, il peut y avoir rupture de stock! C'est la nouvelle approbation des vedettes. »

**4. Pratico-pratiques**

Airbnb, Uber, Frank & Oak et autres Dollar Shave Club qui livre à la maison des lames de rasoir pour 1\$ par mois... « Les Y n'achètent pas un produit, mais un idéal, soutient Simon Cazalais. Ils valorisent beaucoup les intentions et valeurs que les

entreprises mettent de l'avant. Ils aiment les marques qui vont ultimement les aider à se réaliser, font une différence tangible dans leur vie, résolvent un problème, démontrent qu'elles améliorent leur vie, avec une conscience communautaire et sociale. Les Y veulent savoir quelle est l'intention derrière la marque. Les gens en pub n'ont jamais eu besoin d'être autant empathiques et sensibles. C'est la zone payante. »



Conduisez avec assurance lorsque la météo n'a rien de rassurant.

0,9 %\* pendant 24 mois sur certains modèles 2012 à 2014

Devenez le nouveau propriétaire d'un véhicule Mercedes-Benz d'occasion Certifié et bénéficiez de ce qui suit :

- Réconfort : inspection de certification en 150 points
- Garantie : garantie Certifiée Étoile de série allant jusqu'à 6 ans ou 120 000 km
- Confiance : historique complet du véhicule
- Sécurité : assistance routière spéciale 24 h sur 24
- Tranquillité d'esprit : privilège d'échange de 5 jours/500 km

Mercedes-Benz



# La remontée se poursuit

LA PRESSE CANADIENNE  
ET AGENCE FRANCE-PRESSE  
REVUE  
BOURSIÈRE

Wall Street a nettement monté, hier, et confirmé le rebond entamé la veille, profitant d'un sursaut du marché pétrolier et de spéculations sur de nouvelles mesures de soutien des grandes banques centrales: le Dow Jones a pris 1,33% et le NASDAQ, 2,66%.

Selon des résultats définitifs, l'indice-vedette Dow Jones a gagné 210,83 points, à 16 093,51, et le NASDAQ, à dominante technologique, 119,12 points, à 4591,18.

Très surveillé par les investisseurs, l'indice élargi S&P 500 a avancé de 37,91 points, ou 2,03%, à 1906,90 points.

«Le marché s'est repris après avoir baissé de façon extrêmement excessive», a résumé David Levy, de Republic Wealth Advisors.

Comme les autres grandes Bourses, Wall Street a chuté depuis le début de l'année face aux inquiétudes sur l'économie chinoise et sur la débâcle des marchés de matières premières, mais s'est redressée à partir de jeudi.

«Il faut remonter à 2008 pour trouver une période pendant laquelle le marché est resté trop bas pendant aussi



PHOTO MARK LENNIHAN, ASSOCIATED PRESS

Comme les autres grandes Bourses, Wall Street a chuté depuis le début de l'année face aux inquiétudes sur l'économie chinoise et sur la débâcle des marchés de matières premières, mais s'est redressée à partir de jeudi.

longtemps, a jugé M. Levy. Ce n'est donc pas étonnant que l'on rebondisse, et la stabilisation de la Bourse est largement liée aux cours du pétrole.»

Après avoir encore chuté en milieu de semaine à leurs plus bas niveaux depuis 2003, les cours du pétrole se sont envolés de quelque 10%, semblant là aussi observer un brusque rééquilibrage.

À Wall Street comme sur les marchés pétroliers, «on gagne confiance dans les banques centrales, les investisseurs reprenant de l'allant grâce à la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque du Japon (BoJ)» après des «propos encourageants», a rapporté Jack Ablin, de BMO Private Bank.

Premièrement, Mario Draghi, président de la BCE, a laissé entendre jeudi que l'institution était prête dès mars à accélérer des mesures de soutien déjà massives, puis hier, la presse japonaise a rapporté que la Banque du Japon envisageait aussi de débattre de nouvelles mesures, ce qui a encouragé la Bourse de Tokyo à prendre près de 6%.



PHOTO ARCHIVES BLOOMBERG

Moody's menace notamment d'abaisser la note d'Alcoa et d'Anglo American, de Vale et de Barrick Gold.

## PÉTROLE ET MINES

### Moody's pourrait abaisser la note de 175 sociétés

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Moody's menace d'abaisser la note de 120 entreprises du secteur pétrolier et gazier frappées par la chute des cours de l'or noir ainsi que celle de 55 sociétés du secteur minier en raison du «ralentissement de croissance en Chine».

Cette décision concernant les sociétés du secteur pétrolier et gazier reflète «les prix déclinants qui sont à des plus bas depuis des années, une demande affaiblie et une période prolongée de surapprovisionnement qui va continuer à mettre sous pression les profils d'emprunteurs des entreprises du pétrole et du gaz», a expliqué Moody's dans un communiqué, hier.

Parmi les sociétés concernées figurent en Europe l'anglo-néerlandaise Royal Dutch Shell, la française Total et la norvégienne Statoil, mais plus de la moitié sont américaines.

Du côté des 55 groupes miniers concernés par une éventuelle dégradation de leur note évaluant leur capacité à rembourser leur endettement sur le long terme, c'est le ralentissement de la croissance en Chine qui est en cause.

Au total, Moody's songe à modifier la note de 11 sociétés américaines, 12 canadiennes, 9 latino-américaines, 12 de la région Europe-Afrique-Moyen-Orient, 4 australiennes, 3 d'Asie du Sud-Est et 4 chinoises, selon un décompte issu de communiqués de Moody's.

Sont cités notamment les groupes américains Alcoa et Anglo American, Vale, Barrick Gold, l'anglo-australien Rio Tinto et le norvégien Norsk Hydro.



# TOUJOURS PLUS LOIN

NOUS AVONS ÉLEVÉ L'EXCELLENCE D'UN CRAN



Gestion de portefeuille | Services bancaires et financement | et plus



**BANQUE NATIONALE**  
GESTION PRIVÉE 1859

gestionprivee1859.ca    1 877 871-1859

Banque Nationale Gestion Privée 1859 est une marque de commerce utilisée par Banque Nationale du Canada, Banque Nationale Financière et Banque Nationale Investissements. Dans le cadre des activités de Banque Nationale Gestion Privée 1859, ses services bancaires, d'emprunt et de transfert d'entreprise sont offerts par la Banque Nationale du Canada. Les services fiduciaires, de planification testamentaire et de règlement ainsi que la garde et la gestion des valeurs sont offerts par Banque Nationale Trust. Les services de courtage en valeurs mobilières sont effectués par Banque Nationale Financière. Les services de courtage en fonds mutuels sont offerts par Banque Nationale Investissements. En ce qui concerne les services d'assurances, ceux-ci sont offerts par les Services Financiers FBN. Banque Nationale Financière, Banque Nationale Investissements, Banque Nationale Trust et les Services Financiers FBN sont des filiales de Banque Nationale du Canada. Banque Nationale Financière est un courtier en valeurs mobilières membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE). Banque Nationale Investissements est membre de l'Association canadienne des courtiers de fonds mutuels (ACFM) et de la Corporation de protection des investisseurs de l'ACFM (CPI). La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la bourse de Toronto (TSX: NA).

## LA PRESSE AFFAIRES



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

# Fruits et légumes frais nourrissent l'inflation



**RUDY  
LE COURS**  
ANALYSE

Les chiffres publiés hier ne troublent pas la Banque du Canada qui escompte déjà l'effet de la faiblesse du dollar sur les prix des biens importés. En revanche, la croissance anémique de l'économie exerce très peu de pression sur les prix des services, lesquels ont diminué de 0,1 % en décembre.

L'indice de référence de la banque centrale, qui exclut huit des composantes les plus volatiles de l'IPC, comme les fruits, les légumes et l'essence, a progressé de 1,9 %, en décembre. C'est la première fois en un an qu'il se situe sous la barre des 2 %.

Certains se réjouiront peut-être d'un autre chiffre publié hier par Statistique Canada: le

La crise du chou-fleur et du céleri n'explique pas à elle seule la poussée de l'inflation en décembre. Elle symbolise néanmoins le fait que les Canadiens doivent déboursier beaucoup plus qu'il y a un an pour se nourrir convenablement.

En décembre, le taux annuel d'inflation a grimpé à 1,6 %, a indiqué hier Statistique Canada. Si l'on exclut l'essence, la progression annuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) atteint 1,9 %.

Il s'agit du taux le plus élevé depuis un an. En moyenne, le taux d'inflation n'a été que de 1,1 % l'an dernier, soit moins que les 2 % de 2014.

Au Québec, la hausse du coût de la vie se situait à 1,3 % en décembre, comparativement à une moyenne annuelle de 1,1 %.

Les chiffres de décembre reflètent bien l'affaiblissement du pouvoir d'achat des ménages qu'entraîne la chute du haard.

De novembre à décembre seulement, les prix des légumes frais ont bondi de 6,2 %, ceux des fruits frais, de 3,4 %. De décembre à décembre, les prix des légumes et des fruits frais ont augmenté de plus de 13 % chacun.

Ces grandes catégories cachent quelques surprises: le prix des laitues a grimpé

de 21,8 % en un an. Celui des pommes, autre production canadienne d'importance, de 11,6 %, soit davantage que les oranges (8,8 %), pourtant importées à longueur d'année des États-Unis, d'Espagne, d'Israël, du Maroc ou d'Afrique du Sud. Au Québec, les hausses ont été un peu moins prononcées.

Dans l'ensemble, les prix des aliments achetés en maga-

*Dans l'ensemble, les prix des aliments achetés en magasin sont en hausse de 4,1 % depuis un an au Canada.*

sin sont en hausse de 4,1 % depuis un an au Canada. En 2014, l'inflation des aliments avait aussi été forte, poussée cette fois-là par les prix du bœuf qui ont encore augmenté de 5,8 % de décembre à décembre.

Durant le mois de décembre, les prix de l'ensemble des aliments ont grimpé de 0,6 % et ceux du logement, de 0,1 %. Les six autres composantes de l'IPC ont toutes reculé, surtout les prix des vêtements qui ont chuté de 5,2 %. Le temps exceptionnellement doux a sans doute forcé les commerçants à brader bottes, gants, manteaux, mitaines et tuques.

rebond de 1,7 % de la valeur des ventes des détaillants, en novembre, suit la publication d'une hausse des ventes des grossistes et des manufacturiers. Bref, l'économie a retrouvé le chemin de la croissance durant le mois des morts.

Cependant, il est loin d'être sûr que la situation se soit répétée en décembre, en particulier pour les détaillants. Il est difficile de juger dans quelle mesure les achats des Fêtes ont été avancés à cause du Vendredi fou et des anticipations de hausse imminente des prix.

On le saura dans un mois.

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

**AÉROPORTS DE MONTRÉAL**  
**APPEL D'OFFRES**  
**N° 3A-ADM-16-009**  
Services d'agence de sécurité pour Aéroports de Montréal  
Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à [www.admtl.com](http://www.admtl.com).

### AVIS DE RADIATION TEMPORAIRE

Avis est par les présentes donné qu'**Achraf Laamari**, ayant exercé la profession de comptable professionnel agréé dans la ville de Montréal, a été déclaré coupable par le conseil de discipline de l'Ordre des CPA du Québec du seul chef d'infraction déposé contre lui soit, le ou vers le 8 avril 2014, avoir commis un acte dérogatoire à l'honneur ou à la dignité de sa profession, contrevenant ainsi aux dispositions de l'article 59.2 du Code des professions (RLRQ, c. C-26).  
Le 11 novembre 2015, le conseil de discipline a imposé à Achraf Laamari une radiation temporaire de trois ans et 182 jours sur l'unique chef de la plainte. Considérant le délai d'appel de 30 jours dont disposaient les parties pour contester la décision, la période de radiation temporaire de trois ans et 182 jours est devenue exécutoire le 27 décembre 2015.  
Cet avis est publié en vertu de l'article 156 du Code des professions.  
Véronique Smith  
Secrétaire du conseil de discipline



## RÉSEAU Sépaq

### APPEL D'OFFRES

Parcs nationaux du Mont-Tremblant, de la Jacques-Cartier, des Monts-Valin et du Mont-Orford  
Chalets EXP 2016  
Projets n°s : 07-09640, 07-09646, 07-09696 et 07-09740

Les soumissionnaires peuvent obtenir les informations sur l'appel d'offres en visitant le site :

[www.sepaq.com/immobilisations](http://www.sepaq.com/immobilisations)

Dépôt des soumissions :  
25 février 2016 à 15 h

## Parc Jean-Drapeau

### AVIS À TOUS

Au secrétaire de la Commission d'accès à l'information du Québec, au greffier de la Ville de Montréal, aux journaux La Presse, The Gazette et à toute personne intéressée.

Prenez avis qu'en date de ce jour, je désigne M. Jean-François Mathieu, responsable de l'application de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, L.R.Q., chapitre A-2.1, et lui délègue toutes mes fonctions que ladite loi confère à la personne responsable de l'accès aux documents et à la protection des renseignements personnels pour et au nom de la Société du parc Jean-Drapeau.

Fait à Montréal, le 14 janvier 2016

La présidente,  
Danièle Henkel

**SAQ**

**APPEL D'OFFRES**

**Local commercial – Bannière SÉLECTION**

**Mascouche**  
**DOSSIER : L 0532-335**

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) ou en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au (514) 856-6600 région de Montréal ou région extérieure 1 (866) 669-7326 ou en consultant le site web [www.seao.ca](http://www.seao.ca).

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

**SAQ**

**APPEL D'OFFRES**

**Local commercial – Bannière EXPRESS**

**Repentigny**  
**DOSSIER : L 0533-327**

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) ou en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au (514) 856-6600 région de Montréal ou région extérieure 1 (866) 669-7326 ou en consultant le site web [www.seao.ca](http://www.seao.ca).

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

**SAQ**

**APPEL D'OFFRES**

**Local commercial – Bannière SAQ**

**Prévost**  
**DOSSIER : L 0535-243**

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) ou en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au (514) 856-6600 région de Montréal ou région extérieure 1 (866) 669-7326 ou en consultant le site web [www.seao.ca](http://www.seao.ca).

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Au cours des neuf premiers mois de son présent exercice financier, le détaillant Dollarama a ajouté 50 établissements, un nombre comparable à celui obtenu au cours de la même période de l'exercice précédent.

## Dollarama ouvrira son sixième entrepôt à Montréal

ANDRÉ DUBUC

En pleine expansion, Dollarama, détaillant d'articles à 4\$ et moins, ouvrira son sixième entrepôt à Montréal. Le centre sera construit sur le terrain de l'ancien centre de distribution de La Baie, 23<sup>e</sup> Avenue, dans l'arrondissement de Lachine.

La chaîne aux mille magasins possède déjà deux entrepôts dans le secteur. Les trois autres sont situés à

Mont-Royal, tout comme son unique centre de distribution de la région.

Ses besoins en entreposage ne cessent d'augmenter au fur et à mesure qu'augmente le nombre de ses magasins. Au cours des neuf premiers mois de son présent exercice financier, le détaillant a ajouté 50 établissements, un nombre comparable à celui obtenu au cours de la même période de l'exercice précédent.

### Dérogations au zonage

Lachine a adopté en décembre un plan d'implantation et d'intégration architecturale visant la construction d'un nouvel entrepôt d'un demi-million de pieds carrés à la place des deux bâtiments existants qui seront démolis sur l'ancien site de HBC, qui a fermé son centre en 2010.

Le promoteur a obtenu de l'arrondissement des dérogations au zonage en vigueur concernant les places de stationnement pour vélos – il y en aura moins que prévu –, les accès au bâtiment – ils seront plus nombreux et plus larges –, le nombre d'arbres – moins nombreux – et le revêtement extérieur sur les façades latérales et arrière.

La société cotée en Bourse n'a pas voulu donner de détails sur le projet ni sur l'ampleur de son investissement. « Ce n'est pas confirmé encore. Mais Dollarama est dans une phase très avancée d'évaluation de ce site-là », s'est contentée de dire Lyla Radmanovich, porte-parole.

En septembre 2015, une société à numéro liée à Larry Rossy, président du C.A. et chef de la direction de Dollarama, avait racheté la propriété de Cominar pour 15,5 millions de dollars.

**AVIS**

**850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM**

**PRENEZ AVIS** que **DIAPROS CANADA INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 20 janvier 2016. Les procureurs de la personne morale Fasken Martineau DuMoulin S.E.N.C.R.L., s.r.l.

**800 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM**

**PRENEZ AVIS** que **Michele Gennaro Moffa Maselli** dont l'adresse de domicile est le 14387 Balzac, Pierrefonds, Qc, H9H 1K5, présentera au Directeur de l'état civil, en sa qualité de père, une demande pour changer le nom de **Paola Moffa** en celui de **Paola Moffa Randazzo**. À Pierrefonds le 19 janvier 2016.

**PRENEZ AVIS** que **LIAM JOHN PIERCE** dont l'adresse de domicile est le 3325, Rosemont app 7, Montréal Québec H1X1K4, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **Liam John Belcourt**. Cet avis a été rempli et signé à Montréal, le 7 janvier 2016, par Liam Pierce

# ACE et Chubb unissent leurs forces.

Le 14 janvier 2016, ACE Limited a acquis The Chubb Corporation pour créer un chef de file mondial des assurances exploitant le nom réputé de Chubb dans 54 pays.

La nouvelle société combine les 130 années d'expérience de Chubb en matière de souscription et de service à la clientèle dévoué aux trois décennies d'expertise technique d'ACE, marquées par un grand appétit pour le risque et une forte présence internationale. Notre objectif est de fournir les meilleurs services et couvertures d'assurance aux individus et aux familles ainsi qu'aux entreprises de toutes tailles – tant les PME que les grandes multinationales –, et ce, partout sur la planète.

Principal assureur multirisque coté en bourse à l'échelle mondiale, le nouveau Chubb dispose d'un bilan solide et d'une sécurité financière attestés par ses cotes AA de Standard & Poor et A++ d'A.M. Best. Nous aiderons nos clients à se protéger autant contre les risques les plus courants que contre les risques les plus complexes et inattendus.

Que se passe-t-il si l'un de vos administrateurs ou cadres supérieurs se fait poursuivre lorsque le lancement d'un nouveau produit tourne au vinaigre?

Si des pirates informatiques pénètrent dans le réseau de votre entreprise et volent vos droits de propriété intellectuelle les plus précieux?

Si le système de climatisation du cellier abritant votre collection de vins tombe en panne?

Si l'un de vos gestionnaires du contrôle de la qualité devient gravement malade au cours d'une visite de votre usine à l'étranger?

En tant qu'artisans des assurances, nous nous appliquons à concevoir, créer et fournir des couvertures extraordinaires qui répondent aux besoins du monde moderne – un monde très vaste, mais personnel et interrelié.

Pour en savoir davantage, visitez [nouveau.chubb.com](http://nouveau.chubb.com).

**Chubb. Insured.<sup>SM</sup>**

© Chubb 2016. Couvertures souscrites par une ou plusieurs filiales. Certaines couvertures ne sont pas offertes dans tous les pays. ACE®, Chubb®, leurs logos respectifs et Chubb. Insured.<sup>SM</sup> sont des marques déposées.

CHUBB®

## LA PRESSE AFFAIRES

C SERIES DE BOMBARDIER

# Bientôt une commande importante, croit Alain Bellemare

JEAN-PHILIPPE DÉCARIE  
GRANDE ENTREVUE

DAVOS — Les exploitants de lignes aériennes ont beau sembler souffler le chaud et le froid en ce qui concerne la C Series de Bombardier, le PDG Alain Bellemare estime toutefois que l'entreprise va décrocher «une commande importante auprès d'un client important» au cours des prochains mois.

Arrivé à Davos en catastrophe jeudi matin, en compagnie de Pierre Beaudoin, président du conseil de Bombardier, Alain Bellemare goûte pour la première fois à la folle frénésie des rencontres d'affaires qui se déroulent à un rythme infernal à Davos.

«J'ai eu une quinzaine de rencontres hier et j'en ai autant aujourd'hui. C'est sans compter les dîners et les quatre ou cinq réceptions auxquelles il faut assister en soirée. Il y a du travail à faire ici», constate-t-il.

annuelle de la société et la tenue d'une séance du conseil d'administration mercredi. Ils ont finalement décidé de participer à cet événement, qui reste certes le terreau le plus fertile de l'entreprise pour récolter des commandes de jets personnels.

## Le chaud, le froid et l'objectif

Alain Bellemare souhaite se faire discret. Il estime que Bombardier fait l'objet d'une couverture négative de la part des médias, qu'il juge injuste, et il préfère poursuivre son plan de match plutôt que d'avoir à commenter toujours l'évolution de la C Series.

Encore cette semaine, les nouvelles entourant Bombardier ont été contradictoires. Le PDG de Delta a d'abord tenu des propos élogieux à l'égard de la nouvelle famille d'avions, ce qui a évidemment généré un fort vent d'optimisme.

L'enthousiasme s'est toutefois rapidement éteint lorsque United a annoncé jeudi une commande de

«On est le troisième plus gros joueur de l'aéronautique au monde, nos activités comptent pour 2% du produit intérieur brut du Québec et 0,7% du PIB canadien. On crée de la richesse au Québec et la C Series est un programme qui va durer pour les 20 à 30 prochaines années.» — Alain Bellemare, PDG de Bombardier

Au moment de notre rencontre, j'ai d'ailleurs croisé un client français qui venait tout juste de le quitter. Un acheteur de jets d'affaires comme il y en a des centaines ici, à Davos. Des milliardaires, capables de se payer un jet à 60 millions US, des PDG de multinationales ou des exploitants de flottes de location.

Les deux dirigeants de Bombardier ont failli ne pas venir à Davos cette année. Le Forum économique coïncidait avec la planification budgétaire

40 appareils Boeing 737, des avions de 120 à 149 places, en plein dans la niche de la C Series.

«Ça ressemble un peu au Canadien. Ça manque de constance», laisse tomber, à la blague, Alain Bellemare.

«Les médias en font tout un plat, mais la réalité, c'est que l'on continue de discuter avec United. C'est la raison pour laquelle je ne veux pas être contraint de commenter chaque mouvement dans le marché. Il faut garder une certaine discrétion.



PHOTO RYAN REMIORZ, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Alain Bellemare, PDG de Bombardier, souhaite se faire discret. Il estime que Bombardier fait l'objet d'une couverture négative de la part des médias, qu'il juge injuste, et il préfère poursuivre son plan de match plutôt que d'avoir à toujours commenter l'évolution de la nouvelle gamme d'avions.

«Nous poursuivons notre travail et nous conservons notre objectif. L'appareil est certifié, on a une bonne équipe et les financements que l'on a réalisés avec Québec et la Caisse de dépôt ont solidifié notre position dans le marché, qui voit bien qu'on est là pour le long terme. Cela a renforcé notre crédibilité», insiste le PDG.

## Le partenariat fédéral

Alain Bellemare assure que les négociations se déroulent très bien avec le gouvernement fédéral en vue de sa participation au financement de la C Series à la même hauteur que le gouvernement québécois, soit 1 milliard.

«Essentiellement, on souhaite qu'Ottawa devienne un actionnaire, comme Québec l'est devenu. La C Series appartiendrait à trois actionnaires égaux, Bombardier, Québec et Ottawa, et les deux gouvernements disposent d'une possibilité de sortir du partenariat», résume-t-il.

Cette dernière injection de liquidités va sécuriser tous les coûts de développement et de production

de l'appareil durant les premières années du programme.

Alain Bellemare rappelle à ceux qui accusent Bombardier de profiter de l'aide sociale des gouvernements sans rien donner en retour que l'entreprise montréalaise verse chaque année à Québec 1,3 milliard en taxes et en impôts sur le revenu.

«On est le troisième plus gros joueur de l'aéronautique au monde, nos activités comptent pour 2% du produit intérieur brut [PIB] du Québec et 0,7% du PIB canadien. On crée de la richesse au Québec et la C Series est un programme qui va durer pour les 20 à 30 prochaines années», rajoute-t-il.

Le nouvel avion de Bombardier va entrer en service d'ici juillet prochain et des équipes de Swiss sont à Montréal pour réaliser leur entraînement, de la même façon que des équipes de Bombardier sont en Europe pour tester l'appareil sur toutes les routes du transporteur suisse, filiale de Lufthansa.

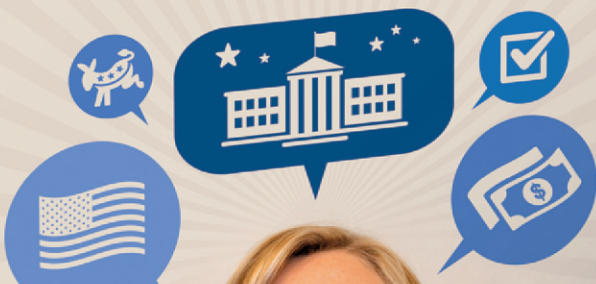
Bombardier prévoit livrer une vingtaine d'appareils cette année et hausser la cadence de production en vue de la livraison de 100 appareils par année.

TOUT SUR HILLARY CLINTON,  
CELLE QUI POURRAIT DEVENIR  
LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE  
DES ÉTATS-UNIS

Richard Héту ★ Alexandre Sirois

MADAME  
AMERICA

100 clés pour comprendre Hillary Clinton



100 sujets  
traités de façon  
originale et  
informative

Offert en librairie ou sur  
editionslapresse.ca  
Aussi en format PDF et E-pub

les  
éditions  
LA PRESSE



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Gulf Air remet en question un contrat pour 10 avions CS100 conclu en 2011.

## C Series: un autre client hésite

SYLVAIN LAROCQUE

Déjà maigre, le carnet de commandes de la C Series de Bombardier pourrait s'amincir davantage: Gulf Air remet en question un contrat pour 10 avions CS100 conclu en 2011.

Le PDG du transporteur de Bahreïn, Maher Salman Al Musallam, a évoqué trois raisons, selon la publication

spécialisée *Air Transport World*: le retard de deux ans et demi dans l'entrée en service de la C Series, la remotorisation de la famille A320 d'Airbus et les défis entourant l'ajout d'un autre modèle d'avion dans la flotte de Gulf Air.

Des représentants des deux entreprises doivent se rencontrer sous peu pour faire le point.

# Peugeot et le retour de l'auto au Québec



**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
CHRONIQUE



Des spécialistes mondiaux de la localisation de sites stratégiques ont désigné le Québec comme le meilleur endroit pour concrétiser le projet de Peugeot de fabrication d'automobiles électriques.

## DAVOS

Le partenariat annoncé cette semaine à Davos entre Québec, Hydro-Québec et les sociétés françaises Exagon et Peugeot, pour la réalisation d'une étude de pré faisabilité en vue de la fabrication de composants de voitures électriques, n'est en fait qu'un premier jalon qui pourrait amener le constructeur automobile français à implanter une usine d'assemblage de voitures électriques dans la province.

«On travaille sur le retour de la fabrication automobile au Québec», explique Pierre Gabriel Côté, PDG d'Investissement Québec, qui a scellé les discussions en début de semaine entre les parties à la suite de discussions qui ont duré 18 mois.

«Si le projet franchit toutes les étapes, Peugeot a l'intention de fabriquer ses automobiles électriques au Québec, avec un mandat de fabrication mondiale, ça fait partie du plan du partenariat qu'on a conclu cette semaine.»

Étonnamment, c'est le constructeur français qui a pensé au Québec pour la réalisation de ce projet qui a de quoi faire rêver.

À la suite d'une réflexion stratégique, Peugeot a décidé d'aborder le développement de l'auto électrique sur le mode de l'innovation de

rupture, c'est-à-dire en rupture par rapport à ses projets antérieurs.

Pour accélérer la réflexion, on a sorti le projet du siège social parisien de Peugeot et on a créé un laboratoire satellite afin de repenser de zéro les processus de production et de faire une analyse poussée pour déterminer où il faudrait développer la voiture de demain.

Des spécialistes mondiaux de la localisation de sites stratégiques ont désigné le Québec comme le meilleur endroit pour concrétiser pareil projet.

Le Québec est arrivé en tête de liste en raison de l'accessibilité des ressources – aluminium, lithium, énergie propre... –, de l'expertise manufacturière de pointe qu'a développée la grappe industrielle de l'aéronautique et enfin de l'apport technologique d'Hydro-Québec et de sa division TM4, qui met au point des moteurs électriques en Chine.

«Si l'étude de pré faisabilité est probante, on passe à une deuxième étape en faisant réaliser une étude de coûts qui va prendre en compte tous les paramètres: approvisionnement, logistique, main-d'œuvre, accès aux marchés», précise Pierre Gabriel Côté.

Il reste que la volonté première de Peugeot est de réaliser le projet au Québec et

de tenter simultanément de percer le marché américain avec sa toute nouvelle voiture propre.

Peugeot s'est associé à l'entrepreneur Luc Marchetti, PDG d'Exagon Motors. Ex-coureur automobile, Marchetti s'est recyclé en motoriste de F1, responsable notamment des moteurs du coureur Alain Prost. Depuis plusieurs années, il s'est lancé dans les moteurs électriques en participant à de nombreux rallyes en Europe.

«C'est un vrai entrepreneur qui pousse pour l'auto électrique et qui voit grand. C'est lui qui a embarqué Peugeot dans cette aventure», précise le PDG d'Investissement Québec.

Pierre Gabriel Côté ne cache pas que le rêve de ramener l'industrie automobile au Québec est emballant, mais

il souligne que c'est aussi son défi et son mandat de relancer le secteur manufacturier québécois.

Ex-PDG de Bombardier Avions d'affaires, il n'a pas mis longtemps à convaincre le PDG d'Hydro-Québec, Éric Martel, d'embarquer dans le projet. M. Martel avait succédé à Pierre Gabriel Côté chez Bombardier Avions d'affaires.

«Ce n'est pas nécessairement dans le mandat d'Hydro-Québec que de prendre des participations dans des projets manufacturiers, mais Éric a rapidement vu le potentiel du projet, c'est un industriel comme moi», souligne-t-il.

J'ai demandé à Pierre Gabriel Côté s'il était en froid avec le ministre du Développement économique comme on l'entend dire depuis sa nomination au poste de PDG d'Investissement

Québec, il y a exactement un an. Durant les trois jours où j'ai côtoyé les deux hommes, je n'ai pas senti d'atomes crochus qui les liaient, mais le principal intéressé m'assure que leurs relations sont cordiales.

«Depuis ma nomination, il y en a qui cherchent des bibites. Moi, j'ai développé une expertise comme industriel et lui, comme banquier, on travaille ensemble et on se complète très bien», me répond-il.

Jacques Daoust a tenu sensiblement les mêmes propos à mes collègues journalistes à Davos. Il a indiqué qu'il n'avait rien eu à voir avec la nomination de M. Côté, que c'était son sous-ministre qui avait pris cette décision. Tout comme il ne choisit pas son chef de cabinet.

«Je n'ai aucun problème à travailler avec M. Côté», a dit le ministre Daoust.

## L'ÉVÉNEMENT RÉSOLUMENT NISSAN

**GROUPE NISSAN GABRIEL**

**LA MARQUE AUTOMOBILE QUI CONNAÎT LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU CANADA**

Selon le volume des ventes au détail des marques à gamme complète et calculé de façon continue sur une période de 12 mois.

**Innovor pour exalter**

**OBTENEZ JUSQU'À 1500\$ DE RABAIS\* SUPPLÉMENTAIRE**  
À LA LOCATION SUR MODÈLES ROGUE 2016

**ENTRETIEN SANS FRAIS PENDANT 3 ANS**  
À LA LOCATION\* SUR MODÈLE ROGUE 2016.

**0%**  
À LA LOCATION POUR 24 MOIS SUR APPROBATION DE CRÉDIT SUR MODÈLES ROGUE S À TRACTION AVANT 2016

**NISSAN ROGUE 2016**

MEILLEUR CHOIX SÉCURITAIRE 2016\* lorsqu'équipé du système de freinage d'urgence

2016 IHS TOP SAFETY PICK

Images à titre d'illustration seulement.

LOCATION À PARTIR DE **278\$\***  
PAR MOIS POUR 60 MOIS (Inclut un rabais supplémentaire de 1 000 \$)

COMPTANT INITIAL **0\$**  
Sur le Rogue S à traction avant

C'EST COMME PAYER **64\$**  
PAR SEM / 260 SEMAINES\*

**GROUPE NISSAN GABRIEL**

**NISSANMTL.COM**

<b>ANJOU</b>	7010, boul. Henri-Bourassa Est, Anjou, QC H1E 7K7 <b>514 324-7777</b>
<b>PLATEAU</b>	4777, rue d'Iberville, Montréal, QC H2H 2L9 <b>514 254-7777</b>
<b>JEAN-TALON</b>	3500, rue Jean-Talon Ouest, Montréal, QC H3R 2E8 <b>514 509-7777</b>
<b>ST-LÉONARD</b>	4400, boul. Métropolitain Est, St-Léonard, QC H1S 1A2 <b>514 365-7777</b>
<b>P.A.T.</b>	12260, rue Sherbrooke Est, P.A.T. QC H1B 1C7 <b>514 645-7777</b>
<b>ST-JACQUES</b>	7050, rue Saint-Jacques, Montréal, QC H4B 1V8 <b>514 483-7777</b>

\*Des conditions s'appliquent. Taxes en sus. Offres d'une durée limitée et applicable uniquement sur les modèles sélectionnés et sujettes à changements ou annulation sans préavis. Visitez [nissanmtl.com](http://nissanmtl.com) pour les détails.

**GROUPE GABRIEL**

**MARQUE LA DIFFÉRENCE**

- ▶ 1 000 VÉHICULES D'OCCASION EN INVENTAIRE
- ▶ LOCATION ET FINANCEMENT
- ▶ QUALITÉ GARANTIE

**GROUPE GABRIEL OCCASION D.D.O.**

4600A, boul. St-Jean D.D.O., QC H9H 2A6  
**514 332-7777**  
[groupegabriel.com](http://groupegabriel.com)

**GABRIEL.CA**

**GROUPE GABRIEL OCCASION CRÉMAZIE**

250, boul. Crémazie O. Montréal, QC H2P 1C6  
**514 684-8888**  
[groupegabriel.com](http://groupegabriel.com)

## PORTFOLIO REER 1 DE 3

# Une affaire sérieuse, les REER?

Chaque samedi pendant trois semaines, six humoristes, jeunes ou aguerris, décrivent leur expérience de l'épargne et des finances perso. Rira bien qui rira retraits! Aujourd'hui: Cathy Gauthier et Mehdi Bousaidan.

## Chips, spatules et tarte aux bines

### Cathy Gauthier et l'argent: son histoire financière en six points

MARC TISON

#### 1. Tu iras t'acheter un chips

«Je ne suis tellement pas finances! Je ne connais rien là-dedans...»

Pourquoi alors Cathy Gauthier a-t-elle accepté de participer au dossier?

«Une entrevue dans le cahier Affaires, ça faisait différent d'une entrevue dans le cahier des Arts!»

C'est généreux de sa part – une générosité qui lui a été inculquée toute jeune.

«Chez nous, on était vraiment élevés dans un milieu précaire, mais ma mère donnait la moitié de la chemise qu'elle n'avait pas. J'ai été élevée là-dedans.»

Sa mère? Sa grand-mère, plutôt. «Mes grands-parents, je les appelle papa et maman. Ce sont eux qui m'ont élevée.» Avec ses oncles et tantes, ils n'étaient jamais moins de huit à table.

«Ma grand-mère est tellement drôle! Il y a des fois, elle dépose cinq ou dix piastres dans mon compte. Elle dit: "Tu iras t'acheter un chips puis une liqueur. Je trouve ça très touchant."»

#### 2. Le compte scolaire

Si elle a appris la générosité à la maison, c'est à l'école qu'elle s'est initiée à l'épargne. «J'ai un compte avec la Caisse depuis le primaire, parce qu'à l'époque, c'était l'école qui s'occupait de nous ouvrir un compte. En tout cas.

«Et je déposais à coups de 25 cents chaque semaine.»

À ce rythme, elle accumulait donc 12 \$ par année – pour un total d'environ 12 \$, si on ajoute les faramineux intérêts (ce n'est pas une erreur de calcul).

«Ça fait que je ne me suis pas mise millionnaire au primaire.»

Mais une discipline s'était installée.

#### 3. L'épargne investie en casseroles

Dans son coin d'Abitibi, sa grand-mère lui a aussi appris les vertus du travail. «Oui, j'ai commencé à travailler à 12 ans. Ma grand-mère était cuisinière dans un petit restaurant, au village où on habitait. Il n'y avait pas de plongeur. Elle était obligée de faire la vaisselle, alors je venais lui donner un coup de main.»

Au même âge, elle distribuait les enfants et gardait les journaux (ou peut-être l'inverse).

«Avec mon argent, je m'achetais de la vaisselle, des spatules, des ustensiles. Je me faisais mon petit trousseau. Je n'étais pas dans le maquillage, le spray net et le linge à la mode. De la vaisselle et des chaudrons.»

Car l'indépendance la tenaillait déjà.

À 12 ans, elle fouillait les petites annonces pour trouver une chambre ou un studio à Montréal. «Dans ma tête, je pouvais aller vivre en appartement: j'étais assez mature.» Elle a patienté encore quatre ans.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

«Oui, j'ai peur d'investir, avoue Cathy Gauthier. Non, je ne ferai pas d'argent avec mes investissements, mais je n'en perdrai pas non plus. Ça, ça me rassure.»

#### 4. Ce cher facteur

Ses débuts ont été ardues. «Je courais après le facteur pour avoir mon chèque, et une fois que je l'avais, je courais le déposer.»

Après son premier spectacle, à 25 ans, sa relation avec le facteur est devenue plus épisodique.

«Depuis 2003, je peux dire que je gagne bien ma vie, mais c'est tellement un milieu précaire... Je suis comme un petit écureuil et j'essaie de me faire de petites réserves. Mais je ne suis pas du genre à investir à la Bourse. Mon argent dort dans mon compte. Souvent la Caisse m'appelle pour que j'investisse cet argent-là. Je leur dis: "Mais il est déjà investi, puisque vous l'avez!"»

Elle caricature. Elle détient tout de même des placements. Mais ils sont à l'opposé de son caractère: très peu dynamiques.

«Oui, j'ai peur d'investir, dit Cathy Gauthier. Non, je ne ferai pas d'argent avec mes investissements, mais je n'en perdrai pas non plus. Ça, ça me rassure.»

#### 5. La tarte aux bines

Sa comptable lui a conseillé de faire un budget, pour mieux contrôler sa générosité impulsive.

«C'est plus qu'une comptable. C'est comme une deuxième mère.»

Ou une deuxième grand-mère, dans son cas. «C'est assez rare qu'une comptable apporte des tartes aux bines!»

L'expression lui a échappé. «Des tartes aux raisins! corrige-t-elle aussitôt en riant. Quand j'étais petite, je trouvais que ça ressemblait à des bines!»

Huguette – c'est son nom – s'occupe également de la gestion de ses finances personnelles, notamment du paiement de ses comptes.

«Autrement, ça ne se paierait jamais: c'est ma face qui est à côté du mot "procrastination" dans le dictionnaire.»

«C'est comme les fameux tickets de parking à 52 \$. Je pense que je ne les ai jamais payés à 52 \$, j'attends qu'ils soient rendus à 160 \$, pour que ça vaille la peine.»

Elle pourrait appliquer le même opportunisme en Bourse.

#### 6. REER, deux bras, deux jambes

«J'ai commencé à mettre de l'argent dans mon REER quand j'ai commencé à gagner ma vie convenablement et que j'en avais assez pour en mettre de côté», relate Cathy Gauthier.

«C'était d'abord pour économiser de l'impôt, on ne se le cachera pas. Mais oui, j'en place pour mes vieux jours, comme dirait l'autre.»

La retraite n'est pas une préoccupation. L'instabilité de son métier non plus. Elle croit en son étoile.

«Je ne sais pas trop combien j'ai en REER, mais je ne suis pas inquiète. Je fais confiance en la vie.»

Ce n'est cependant pas un modèle pour tout le monde. Il faut être prêt à affronter l'autre possibilité. «Si ça arrête, j'ai mes deux bras, mes deux jambes, je suis capable de faire autre chose. Je ne suis pas inquiète, je me suis toujours débrouillée dans la vie.»

MEHDI BOUSAIDAN

## L'humoriste et le financier

MARC TISON

Il y a trois mois, Mehdi Bousaidan a rencontré un conseiller financier pour la première fois.

«Il y avait urgence. Ma gérante m'a dit: "Regarde, voici le montant que tu vas gagner cette année, voici le montant que tu vas payer en impôt."»

— Ah non, pas deux fois! s'est dit l'humoriste de 24 ans.

Car lors de la précédente saison des impôts, après que sa carrière eut commencé à porter ses fruits, la récolte a été largement partagée avec le fisc.

«J'ai été surpris. Jusqu'à tout récemment, je recevais de l'argent de l'impôt. Un petit 200 \$ ou 300 \$. Alors je me disais: ça doit être à peu près les mêmes montants à l'inverse.»

Hé non. «Combien? Il faut que je fasse un chèque de 30 000 \$? Vous êtes malade?»

Pour ne pas s'y faire prendre une deuxième fois, il lui fallait rencontrer un conseiller dans son antre.

L'horreur. «Ça fait peur, le mot conseiller financier. Le mot REER me faisait peur. Pour moi, c'était associé à Liberté 55, et à "aucun représentant ne viendra chez vous".»

Il en est sorti vivant. «Je l'ai trouvé très le fun. J'étais content de rencontrer quelqu'un qui était aussi passionné par son travail que moi.»



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Si Mehdi Bousaidan n'a pas accumulé de dettes d'études, il sait devoir en remercier ses parents. Il est né en Algérie en 1991. À leur arrivée au Canada, ses parents ont trimé pour rebâtir leur vie.

Il lui a parlé de CELI et courbe d'investissement, de REER, de risque et de rendement. Presque de la poésie.

«Ce qu'il m'a fait comprendre, c'est que ce qui fait de l'argent, c'est le temps. Il m'a dit: tu as du temps! Tu as la possibilité d'investir à long terme.»

#### Dettes de reconnaissance

L'homme lui a demandé combien il gagnait par année et combien il avait de dettes.

— Aucune.

— O.K., alors tu fais de l'argent, tu es correct.

Même durant ses années de vaches maigres, il n'a jamais été endetté au-delà de la limite de 500 \$ sur sa carte de crédit. «Au début, ça a été vraiment dur. Il y a toujours l'option de manger du beurre de pinottes, mais moi, je ne l'avais pas, le beurre de pinottes. C'était juste du pain.»

Si Mehdi Bousaidan n'a pas accumulé de dettes d'études, il sait devoir en remercier ses parents.

Il est né en Algérie en 1991. À leur arrivée au Canada, ses parents ont trimé pour rebâtir leur vie. «Ils ont investi dans leurs [trois] enfants. Ils m'ont offert une éducation.»

Non seulement l'ont-ils appuyé dans ses études à l'École nationale de l'humour, mais aussi ils ont payé ses droits de scolarité.

«On parle de 14 000 \$ pour deux ans. Ils ont fait énormément de sacrifices et c'est la culture financière dans laquelle j'ai été élevé. Faire

des sacrifices et utiliser l'argent pour ses enfants.»

C'est sa seule véritable créance: la dette de sa reconnaissance, plutôt qu'une reconnaissance de dette. «Jamais ils n'ont demandé quelque chose en retour.»

#### Une voiture, mais pas de permis

Mehdi Bousaidan ne veut pas acheter de propriété, car il préfère «investir dans des projets plus personnels». Il habite un logement à prix aussi raisonnable que lui, dans Hochelaga-Maisonneuve, avec sa copine. Elle est comptable – ça ne s'invente pas. «Ça n'a pas été le premier critère pour lequel j'ai commencé à sortir avec elle, mais c'est devenu le critère principal pour lequel je suis resté avec elle», ironise-t-il.

Sa vision du transport est tout aussi indépendante. Il possède une voiture pour ses déplacements en région, mais n'a pas de permis de conduire. Pour une rémunération de principe, des amis font le voyage avec lui.

Il y a une logique. «Je ne veux pas prendre mon permis, parce que je sais que je vais me ruiner dans ça. Je me connais bien. Je vais accumuler les contraventions par impatience.»

#### Ces enfants qui n'existent pas encore

Sa rencontre avec son conseiller financier lui a fait mesurer ses valeurs, celles qu'il tient de ses parents.

«C'est ça, la prise de conscience que j'ai eue en lui parlant: et mes enfants? Ils n'existent pas encore. Mais quand ils existeront, je veux qu'ils aient accès à tout. Je veux leur donner les moyens de réussir. Et pour ça, il faut mettre de l'argent de côté.»

# Un retour en force des actions canadiennes?

JEAN GAGNON  
COLLABORATION SPÉCIALE

Plombés par la chute du prix du pétrole et une économie vacillante, le dollar canadien et la Bourse canadienne ont connu une année 2015 difficile. Le huard a perdu près de 20 %, et l'indice S&P/TSX a cédé plus de 11 %. La nouvelle année a commencé dans le rouge, mais peut-on espérer mieux?

## Le jeu du taux de change

En mai dernier, le dollar canadien cotait 84 cents US. Il peine actuellement à se maintenir au-dessus de 69 cents US. Par sa chute, le dollar canadien a fait le bonheur des investisseurs du pays qui ont eu la clairvoyance de s'exiler sur la Bourse américaine. Bien que les principaux indicateurs boursiers américains aient fait du surplace en 2015, les investisseurs canadiens ont réalisé des rendements oscillant entre 15 et 20 % simplement grâce à l'appréciation du dollar américain. Mais ne vous y méprenez pas. Cela n'arrive pas chaque année.

## Le dollar canadien

La chute du dollar canadien est intimement liée à la chute du prix du pétrole. Et ça va se poursuivre. «Le dollar canadien en 2016, ce sera encore l'histoire du prix du pétrole», dit Hendrix Vachon, économiste principal chez Desjardins et spécialiste du marché des devises. Mais aussi, il sera influencé, probablement négativement, par les actions de la Réserve fédérale américaine (Fed). Le dollar canadien sera sous pression chaque fois que la Fed haussera son taux directeur. Pis encore, la Banque du Canada pourrait baisser les taux au Canada au début de l'année, ce qui maintiendra la pression sur le huard, craint M. Vachon.

## Le pétrole

Facteur important s'il en fut un, la dégringolade du prix du pétrole a durement touché les rendements boursiers canadiens en 2015. Et l'année 2016 s'amorce très mal. Au moment d'écrire ces lignes, le prix du pétrole américain WTI (West Texas Intermediate) poursuivait sa chute. Où cela s'arrêtera-t-il? «La chute du prix du pétrole est devenue irrationnelle», dit Benoit Brillon, gestionnaire chez Gestion de portefeuilles Landry. «Bien qu'un renversement de la tendance soit possible à tout moment, mieux vaut ne pas se placer devant le train actuellement, mais demeurer éveillé à tout



PHOTO MARTIN DIVISEK, ARCHIVES BLOOMBERG

La chute du dollar canadien est intimement liée à la chute du prix du pétrole. Et ça va se poursuivre. «Le dollar canadien en 2016, ce sera encore l'histoire du prix du pétrole», dit Hendrix Vachon, économiste principal chez Desjardins et spécialiste du marché des devises.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

Si le prix du pétrole baissait encore et que l'espoir d'une remontée s'estompait momentanément, les banques canadiennes se verraient forcer de restreindre l'accès au capital des sociétés pétrolières, dit Benoit Brillon, gestionnaire chez Gestion de portefeuilles Landry.

signal annonçant un changement de conjoncture», suggère-t-il.

## Le grand risque

Au prix du pétrole actuel, les sociétés pétrolières canadiennes fonctionnent sous le seuil de la rentabilité.

Cela ne peut pas durer très longtemps. Tous espèrent que le prix remonte quelque peu et que l'équilibre revienne à l'été, explique Benoit Brillon. Le grand risque provient des dettes des producteurs. Si le prix du pétrole baissait encore et

que l'espoir d'une remontée s'estompait momentanément, les banques canadiennes se verraient forcer de restreindre l'accès au capital des sociétés pétrolières, selon M. Brillon. «Si cela devait se produire, le marché des actions canadiennes serait à nouveau ébranlé», dit-il.

## Quand se mouiller

La Bourse canadienne et le huard ont baissé substantiellement. Est-ce le temps de rapatrier les dollars investis aux États-Unis et de profiter des aubaines sur la Bourse canadienne? «C'est tentant, mais il est peut-être un peu tôt», dit Benoit Brillon. Pour le huard, il faut d'abord s'assurer que la baisse du prix du pétrole est terminée, selon lui. Le mot d'ordre demeure la diversification. «Si vous possédez un portefeuille bien diversifié, il n'y a pas de raison de paniquer. Attendez toutefois que le feu passe au vert avant de vous commettre davantage sur le marché canadien», dit-il.

## Les financières

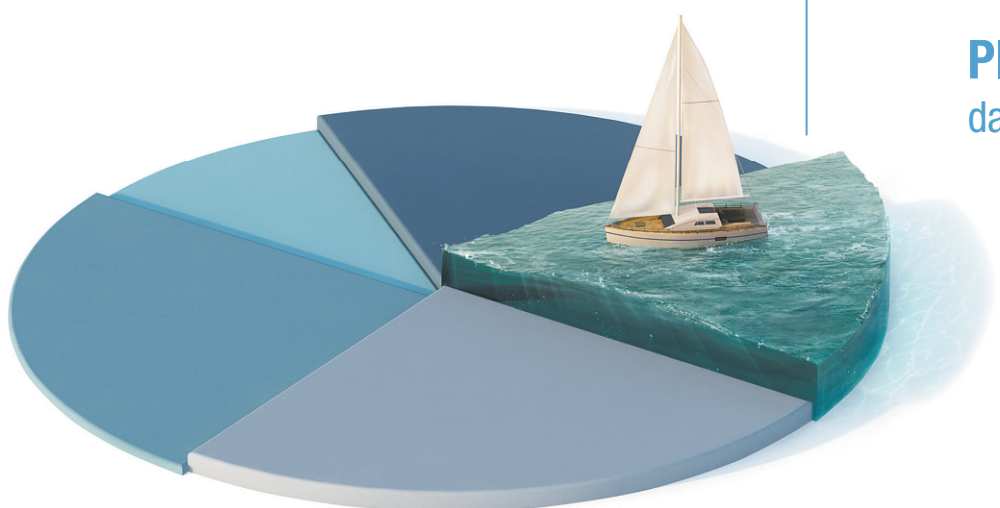
Certes, il faut être prudent. Mais il doit quand même y avoir quelques bons secteurs d'investissement au Canada. Qu'en est-il des sociétés financières? Elles retiennent

l'attention de Cimon Plante, gestionnaire de portefeuilles à la Financière Banque Nationale. Le coût des fonds est plus élevé à cause des nouveaux règlements, et le ralentissement économique a fait mal, mais les banques bien diversifiées aux États-Unis telles la BMO et la TD sont intéressantes, selon lui. Mais il préfère encore les assureurs tels Sun Life et Manuvie, dont la gestion du risque est maintenant bien meilleure que lors de la crise financière.

## Technologies de l'information et consommation

Les technologies de l'information forment un secteur plus spéculatif, mais certains titres qui ont reculé au cours de la dernière année offrent maintenant un bon potentiel d'appréciation, croit Cimon Plante. Les préférés du gestionnaire de la Financière sont Avigilon Corp. (AVO), CGI (GIB.A) et DH Corp. (DH). De plus, les secteurs de la consommation, de base et discrétionnaire, ont bien servi les investisseurs en 2015 et pourraient bien continuer de le faire. «Mais il faut être conscient que les évaluations dans ces secteurs commencent à être dispendieuses», dit Cimon Plante.

«Naviguer  
au fil de l'eau»



Placez votre projet d'avenir en lieu sûr  
dans un REER avec nos Obligations à taux progressif.

ÉPARGNE  
PLACEMENTS  
QUÉBEC



www.epq.gouv.qc.ca

Communiquez avec l'un de  
nos agents d'investissement au

**1 800 463-5229**

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,  
et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

**BONI DE 1 %**

la première année pour les nouveaux  
fonds REER investis en obligations\*

\* Le taux du boni peut être modifié sans préavis.

ENSEMBLE  
on fait avancer le Québec

Épargne  
Placements  
Québec

LA  
PRESSE

CV

LE RENDEZ-VOUS DE L'EMPLOI  
ET DE LA FORMATION AU QUÉBEC

WORKOPOLIS

TÉLÉPHONE 514.285.7320

TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053

cv@lapresse.ca

# La chute du prix du pétrole ne se reflète pas à la pompe

LA PRESSE CANADIENNE

La chute du prix du pétrole brut malmène l'économie canadienne, mais les automobilistes ne bénéficient pas d'une baisse du prix comparable à la pompe.

Dans son plus récent *Rapport sur la politique monétaire* publié cette semaine, la Banque du Canada a établi que le prix du brut avait chuté d'environ 75 % par rapport au sommet atteint en juin 2014. Cependant, même si les prix de l'essence ont reculé, « ils ne l'ont pas fait autant que la diminution des cours du pétrole brut le laisserait supposer, à la lumière des données historiques », a-t-elle noté.

Le prix à la pompe était en moyenne de 1,02\$ le litre en décembre, alors que le prix



PHOTO JONATHAN HAYWARD, LA PRESSE CANADIENNE

L'incohérence entre le prix du brut et ce que les consommateurs paient à la pompe s'expliquerait notamment par la faiblesse du dollar canadien.

du baril de pétrole atteignait 37,21 \$US. Cependant, en février 2009, le prix du baril

s'établissait à 39,09\$ US – soit environ 2\$US de plus que le prix du mois dernier – et le prix

de l'essence à cette époque était de 85 cents le litre.

S'il est généralement convenu au sein de la population que les sociétés pétrolières profitent des habitudes de consommation pour tirer le maximum de profits du carburant, les analystes préviennent que la situation n'est pas si simple. L'incohérence entre le prix du brut et ce que les consommateurs paient à la pompe s'expliquerait ainsi par la faiblesse du dollar canadien ainsi que les hausses de la marge de raffinage et des taxes.

Selon Jason Parent, vice-président du cabinet Kent Group qui fournit des données sur le secteur pétrolier, le principal facteur qui entre en ligne de compte est le taux de change. Il estime que le

prix de l'essence au Canada doit être plus élevé afin d'être concurrentiel avec les marchés américains pour compenser la faiblesse du dollar, qui oscille autour de 70 cents US depuis quelque temps.

Dan McTeague, analyste du site internet Gasbuddy.com, a confié que les automobilistes paieraient beaucoup moins cher le litre d'essence si le dollar canadien était à parité avec le dollar américain. Il a ajouté que la faiblesse du huard était responsable d'une perte du pouvoir d'achat des automobilistes canadiens d'environ 12 %.

Et même si le prix du litre n'a pas baissé autant que l'auraient espéré les automobilistes, ils profitent néanmoins de l'économie pour circuler davantage. En conséquence, il y a une hausse de la demande de carburant, ce qui permet aux sociétés pétrolières d'augmenter leur marge de profit.

Il est à noter que la marge de profit et le prix du litre varient grandement au Canada et que ceux-ci sont vulnérables aux aléas régionaux.

# GE souffre de la baisse du brut

AGENCE FRANCE-PRESSE

Les revenus du conglomérat industriel américain General Electric (GE) ont souffert du plongeon des prix du pétrole malgré l'acquisition du pôle énergie du français Alstom

mais le groupe est arrivé à préserver son bénéfice.

« Nous reconnaissons que les premières semaines de 2016 ont été particulièrement volatiles », a admis hier le PDG Jeffrey Immelt, soulignant que la croissance mondiale était « lente ».

Le cofabricant des moteurs d'avions de nouvelle génération Leap a certes surpris les marchés en annonçant un bond des bénéfices au quatrième trimestre, période reflétant l'état de l'activité récente. Ceux-ci ont en effet

augmenté de 22 % sur un an à 6,3 milliards de dollars, à un moment de l'année pourtant dominé par une accélération de la chute des prix de l'or noir et du ralentissement de l'économie chinoise.

Mais le chiffre d'affaires trimestriel a augmenté à un rythme plus faible qu'espéré: il est ressorti à 33,89 milliards US (+1,44 % sur un an), contre 35,96 milliards.

La faute à la division énergie, qui représentait encore un peu plus de 15 % du chiffre d'affaires en 2014: ses revenus ont chuté de 16 %, de même que ceux des

énergies renouvelables. Les recettes générées par l'électricité ont à l'inverse augmenté de 3 %.

M. Immelt, aux commandes depuis 2001, a entrepris un virage stratégique visant à recentrer GE sur ses racines industrielles – fabrication des turbines à gaz, centrales électriques, moteurs d'avions, équipements médicaux.

Il a ainsi décidé de démanteler GE Capital, le bras financier, et de vendre les activités jugées non stratégiques. Dans cette optique, le fleuron industriel américain vient de céder pour 5,4 milliards de dollars son électroménager au chinois Haier. Au total, GE a déjà vendu pour 154 milliards US d'actifs.

LA  
PRESSE

CV

CARRIÈRES ET EMPLOIS

WORKOPOLIS

TÉLÉPHONE 514.285.7320 | TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053 | cv@lapresse.ca

COLLÈGE  
SAINT-SACREMENT

Ouverture de poste :

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le Collège Saint-Sacrement de Terrebonne, établissement d'enseignement privé de 1 500 élèves recherche un directeur général ou une directrice générale pour la prochaine année scolaire 2016-2017.

La description du poste et ses exigences se retrouvent sur le site officiel du Collège sous l'onglet emplois :

[collegesaintsacrement.qc.ca](http://collegesaintsacrement.qc.ca)



Habitations populaires de Parc Extension

## Directeur / Directrice

HAPOPEX est une OBNL de 375 logements communautaires situés à Montréal. HAPOPEX est à la recherche d'une direction pour assurer la gestion et le développement de l'organisme. Bac en administration ou discipline connexe, 5 ans d'expérience dans un poste similaire, bilingue.

Offre complète sur le site [www.hapopex.com](http://www.hapopex.com)

Envoi des CV jusqu'au 12 février 17h00 à [recrutementhapopex@gmail.com](mailto:recrutementhapopex@gmail.com)

LA  
PRESSE

CV

CARRIÈRES  
ET EMPLOIS

WORKOPOLIS

cv@lapresse.ca

UQO

## Offres d'emploi

### Postes de professeure ou de professeur

L'Université du Québec en Outaouais sollicite des candidatures en vue de pourvoir à des postes de professeur à Gatineau et à Saint-Jérôme dans les domaines suivants :

POSTES MENANT À LA PERMANENCE

	Gatineau	Saint-Jérôme
Département des sciences administratives		
• Management (gestion des personnes)		1 poste
• Management (management et stratégie)		1 poste
• Opérations et information		
Département des sciences comptables		
• Comptabilité et contrôle de gestion	1 poste	
• Comptabilité financière	1 poste	
• Certification	1 poste	
Département des sciences de l'éducation		
• Formation pratique		1 poste
Département d'informatique et d'ingénierie		
• Génie (génie électrique)		1 poste
Département de psychoéducation et de psychologie		
• Psychoéducation		1 poste
Département des sciences infirmières		
• Fondements de l'intervention infirmière		1 poste
• Intervention infirmière		2 postes
Département de travail social		
• Fondements sociologiques du travail social		1 poste
• Intervention psychosociale		1 poste
Département des sciences sociales		
• Sociologie (études autochtones)		1 poste
Département des sciences naturelles		
• Sciences naturelles (écohydrologie)		1 poste

Les personnes intéressées sont priées de consulter [uqo.ca/emplois](http://uqo.ca/emplois)

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

L'Université du Québec en Outaouais souscrit aux programmes d'accès à l'égalité en emploi et d'équité en matière d'emploi, et invite les femmes, les membres des minorités visibles, des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

[uqo.ca/emplois](http://uqo.ca/emplois)

## POSTES DE PROFESSEUR DISPONIBLES

L'UQAM recherche actuellement plusieurs professeurs pour contribuer à sa mission d'enseignement, de recherche et de création aux trois cycles.

Les postes sont offerts à l'École des sciences de la gestion et dans les facultés de communication, de science politique et de droit, des arts, des sciences, des sciences de l'éducation et des sciences humaines. Une description détaillée de l'ensemble des postes offerts, incluant les exigences et les délais pour poser une candidature, est disponible sur le site Web à : [carrieres.uqam.ca](http://carrieres.uqam.ca)

UQAM